

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1955-1956.

SÉANCE DU 6 DÉCEMBRE 1955.

Rapport de la Commission de l'Intérieur, chargée d'examiner le projet de loi contenant le budget du Ministère de l'Intérieur pour l'exercice 1956.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1955-1956.

VERGADERING VAN 6 DECEMBER 1955.

Verslag van de Commissie van Binnenlandse Zaken, belast met het onderzoek van het wetsontwerp houdende de begroting van het Ministerie van Binnenlandse Zaken voor het dienstjaar 1956.

Présents : MM. HARMEGNIES, président; ALLARD, Victor DE BRUYNE, DE MAN, DURAY, DUTERNE, le baron HUART, LACROIX, LAGAE, LECLERCQ, LEMAL, MACHTENS, NIHOUL, PARMENTIER, SLEDSSENS, VANDENBERGHE et YERNAUX, rapporteur.

MESDAMES, MESSIEURS,

Le budget pour l'exercice 1956 s'élève à la somme de 8.002.201.000 francs. Il accuse une augmentation de 257.694.000 francs sur celui de 1955 et de 381.737.000 francs sur celui de 1954. Ces augmentations sont dues à l'effort du Gouvernement pour aider financièrement les communes (voir art. 24-1, 2, 3 et 11; art. 25-1). Cet effort se chiffre comme suit par rapport à :

l'exercice de 1954 :

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

De begroting voor het dienstjaar 1956 beloopt 8.002.201.000 frank, d.i. 257.694.000 frank meer dan die voor 1955 en 381.737.000 frank meer dan die voor 1954. Deze verhogingen zijn toe te schrijven aan de inspanning van de Regering om de gemeenten financieel te helpen (zie art. 24-1, 2, 3 en 11; art. 25-1). Die verhoogde inspanning blijkt uit onderstaande cijfers :

ten aanzien van het dienstjaar 1954 :

Art. 24-1	Fonds communal d'assistance publique. — <i>Gemeentefonds voor Openbare Onderstand.</i> . fr.	64.575.000
Art. 24-2	Fonds des Communes. — <i>Fonds der Gemeenten</i>	256.200.000
Art. 24-3	Fonds des Provinces. — <i>Fonds der Provinciën</i>	70.875.000
Art. 24-11	Suppléments de traitement accordés par les communes au personnel enseignant. — <i>Wederbijlagen door de gemeenten aan het onderwijzend personeel toegekend.</i>	50.000.000
Art. 25-1	Remboursement des avances de crédits. — <i>Terughetaling van kredietvoorschotten</i>	150.000.000
		Fr. 591.650.000

R. A 5072.

Voir :

Document du Sénat :

5-VIII (Session de 1955-1956) : Projet de loi.

R. A 5072.

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

5-VIII (Zitting 1955-1956) : Wetsontwerp.

l'exercice de 1955 :

ten aanzien van het dienstjaar 1955 :

Art. 24-1	Fonds Communal d'Assistance Publique — Gemeentefonds voor Openbare Onderstand . . .	59.062.000
Art. 24-2	Fonds des Communes. — Fonds der Gemeenten	234.150.000
Art. 24-3	Fonds des Provinces. — Fonds der Provinciën	35.437.000
Art. 25-1	Avances de crédits. — Kredietvoorschotten	50.000.000
		Fr. 378.649.000

Exposé du Ministre.

Dans son exposé, le Ministre se borne à marquer les trois grandes caractéristiques du budget de 1956.

La première c'est que le budget de la Protection civile est joint cette année au budget général sous les nomenclatures diverses. Les dépenses de Protection civile ne sont pas augmentées. Cela ne signifie pas une régression ou une stagnation dans ce domaine. On ne doit pas perdre de vue que les années précédentes, des sommes importantes ont été consacrées à l'acquisition du matériel de base. Dès lors, on doit constater qu'il reste peu à faire en ce qui concerne les grosses dépenses de premier établissement. Actuellement, il convient de mettre l'accent sur l'organisation des services et sur le recrutement. Celui-ci doit grouper un nombre de plus en plus large de volontaires afin d'assurer le fonctionnement des services et l'utilisation rationnelle du matériel.

La deuxième caractéristique du budget est la péréquation des dotations des trois fonds prévus par les articles 6, 9 et 27 de la loi du 24 décembre 1948. La dotation du Fonds communal d'Assistance Publique passe de 1.119.038.000 francs en 1955 à 1.178.100.000 francs en 1956, soit une augmentation de 59.062.000 francs. La dotation du Fonds des Communes qui était de 4.432.050.000 fr. en 1955 passe à 4.666.200.000 francs en 1956 et subit ainsi une augmentation de 234.150.000 francs. Enfin, la dotation des Fonds des Provinces qui s'élevait en 1955 à 744.188.000 francs sera de 779.625.000 francs en 1956, soit une augmentation de 35.437.000 francs. Les trois fonds subissent donc une augmentation totale de 328.649.000 francs. Par rapport au budget de 1954, l'augmentation est de l'ordre de 391.650.000 francs. Un projet de loi a été déposé à la rentrée des Chambres afin de rendre définitive la péréquation des dotations annuelles.

La troisième caractéristique du budget est relative au remboursement par l'Etat des avances exceptionnelles consenties aux communes à situation obérée. Les emprunts de trésorerie, consenties par le Crédit Communal de Belgique en exécution de la loi du 17 mars 1954, modifiée par la loi du 7 février 1955, se sont élevés à la somme de 250 millions. Il apparaît que les communes pourront rembourser cent millions par leurs propres moyens.

Uiteenzetting van de Minister.

In zijn uiteenzetting beperkt de Minister zich tot de drie hoofdkenmerken van de begroting voor 1956.

Het eerste is dat de begroting voor de Burgerlijke Bescherming dit jaar over de verschillende rubrieken van de algemene begroting verdeeld is. De uitgaven voor de Burgerlijke Bescherming zijn niet gestegen. Dit betekent noch een teruggang, noch een stilstand. Men verlieze niet uit het oog, dat in de laatste jaren belangrijke sommen zijn besteed voor de aankoop van basismaterieel. Derhalve blijft er nog slechts weinig te doen wat betreft de grote uitgaven van eerste inrichting. Thans moet de nadruk meer vallen op de organisatie van de diensten en op de werving. Er moeten meer en meer vrijwilligers aangetrokken worden om de diensten op gang te brengen en het materieel doelmatig te gebruiken.

Het tweede kenmerk van de begroting is de aanpassing van de dotatiën der drie fondsen, ingesteld bij de artikelen 6, 9 en 27 van de wet van 24 December 1948. De dotatie van het Gemeentefonds voor Openbare Onderstand stijgt van 1.119.038.000 frank in 1955 tot 1.178.100.000 frank in 1956, d.i. een verhoging met 59.062.000 frank. De dotatie van het Fonds der Gemeenten, die in 1955 4.432.050.000 frank bedroeg, stijgt tot 4.666.200.000 frank in 1956 en wordt dus met 234.150.000 frank vermeerderd. De dotatie van het Fonds der Provinciën, welke in 1955 744.188.000 frank bedroeg, zal in 1956 779.625.000 fr. belopen, d.i. een verhoging met 35.437.000 frank. De drie fondsen worden dus samen met 328 miljoen 649.000 frank verhoogd. Vergeleken bij de begroting voor 1954 bedraagt de vermeerdering 391.650.000 frank. Bij de hervatting van de parlementaire werkzaamheden is een wetsvoorstel ingediend, ten einde de aanpassing van de jaarlijkse dotatiën te bestendigen.

Het derde kenmerk van de begroting is dat de buitengewone voorschotten aan de noodlijdende gemeenten door de Staat worden terugbetaald. De Schatkistleningen, door het Gemeentekrediet van België toegestaan ter uitvoering van de wet van 17 Maart 1954, gewijzigd bij de wet van 7 Februari 1955, beliepen 250 miljoen. Het schijnt dat de gemeenten honderd miljoen zullen kunnen terugbetalen uit eigen middelen. Daar de Staat

L'Etat ayant garanti le remboursement de ces emprunts, il semble donc qu'une somme de 150 millions sera nécessaire pour couvrir l'opération. C'est la raison pour laquelle une somme de cette importance figure à l'article 25-1 du budget.

**Le fonds prévu à l'article 18
de la loi du 24 décembre 1948.**

Un commissaire constate que la loi du 8 juillet 1955 a renforcé considérablement le fonds prévu par l'article 18 de la loi du 24 décembre 1948 sur les finances communales. L'opposition a voté cette loi, mais bon nombre de parlementaires sont surpris des répercussions défavorables que l'application de la loi a fait naître. On a même l'impression, dit ce commissaire, que de nombreuses communes du pays flamand enregistrent de fortes diminutions de leur part dans le Fonds des Communes, diminutions dont profitent les communes wallonnes. Selon des statistiques il apparaîtrait que ces pertes se chiffreraient par dizaines de millions pour les communes de certaines provinces flamandes. Ces communes ont l'impression d'être pénalisées parce qu'elles n'ont pas voté un grand nombre de centimes additionnels. Elles ont agi de la sorte non pas dans un esprit de parcimonie, mais par souci de gérer les biens communs avec économie. Le commissaire se garde bien d'affirmer que seules les communes économes ont été frappées mais, dit-il, on doit admettre que certaines localités n'ont pas augmenté leur taxation parce qu'elles avaient de bonnes raisons d'agir de la sorte. Elles ne peuvent être les victimes de la loi, aussi faut-il s'attendre à ce qu'elles augmentent leurs additionnels. S'il en sera ainsi, on ira sans raison à une fiscalité excessive et il est alors à craindre que pas mal de communes ayant voté plus de 350 additionnels, le fonds de l'article 18 soit de nouveau insuffisant.

* *

Le Ministre répond que le Département de l'Intérieur n'est actuellement pas encore en mesure de donner le total exact des prélèvements qui seront opérés à charge des communes qui ont perçu moins de 350 additionnels en 1954.

Les données exactes ne seront connues qu'au moment où seront terminés les calculs des quotes-parts définitives de chacune des tranches du Fonds des Communes de 1955, ce qui se situera au début du mois de décembre.

Les chiffres fournis à la Commission sont ceux des estimations résultant des attributions définitives de 1954 et doivent, par conséquent, serrer la réalité de près.

de terugbetaling van die leningen heeft gewaarborgd, zal er dus ter dekking van die verrichting waarschijnlijk 150 miljoen nodig zijn. Dat is de reden waarom er een krediet van dat bedrag is uitgetrokken op artikel 25-1 van de begroting.

**Het fonds ingesteld bij artikel 18
van de wet van 24 December 1948.**

Een commissielid merkt op, dat de wet van 8 Juli 1955 het Fonds, bedoeld bij artikel 18 van de wet van 24 December 1948 betreffende de gemeentefinanciën, sterk heeft verhoogd. De oppositie heeft voor die wet gestemd, maar tal van parlementsleden zijn verwonderd over de ongunstige weerslag die de toepassing van de wet heeft gehad. Men heeft zelfs de indruk, aldus het commissielid, dat het aandeel van vele Vlaamse gemeenten in het Fonds sterk is gedaald en dat de Waalse gemeenten daarmede hun voordeel doen. Blijkens statistische gegevens hebben de gemeenten van sommige Vlaamse provinciën daardoor tientallen miljoenen verloren. Die gemeenten hebben de indruk dat zij gestraft worden omdat zij slechts weinig opcentimes hebben goedgekeurd. Dit hebben zij echter niet gedaan uit overdreven karigheid, maar omdat zij de goederen van de gemeenschap zuinig willen beheren. Het commissielid beweert niet, dat de zuinige gemeenten de enige slachtoffers zijn, maar men moet aannemen, zegt hij, dat sommige gemeenten hun belastingen niet hebben verhoogd omdat zij daar goede redenen toe hadden. Zij mogen niet ten offer vallen aan de wet; het valt dan ook te verwachten dat zij hun opcentimes zullen verhogen. Gebeurt dit, dan gaan wij zonder reden een al te zware belastingdruk te gemoet en valt er voor te vrezen dat, als een groot aantal gemeenten meer dan 350 opcentimes hebben goedgekeurd, het fonds van artikel 18 weer ontoereikend zal zijn.

* *

De Minister antwoordt dat het Departement van Binnenlandse Zaken thans nog niet in staat is het juiste totaal op te geven van de heffingen die zullen gedaan worden ten laste van de gemeenten die in 1954 minder dan 350 opcentimes geïnd hebben.

De juiste gevens zullen eerst bekend zijn wanneer de berekening van de definitieve aandelen in elk der gedeelten van het Fonds der Gemeenten van 1955 klaar zal zijn, wat begin December verwacht kan worden.

De aan de Commissie verstrekte cijfers zijn die van de ramingen voortkomende van de definitieve aanwijzingen voor 1954 en moeten dienvolgens de werkelijkheid dicht benaderen.

Le nombre des communes touchées se répartit
comme suit :

Het aantal getroffen gemeenten is te verdelen
als volgt :

Taux du prélèv.	Anvers	Brabant	Hainaut	Liège	Limbourg	Luxemb.	Namur	Fl. Or.	Fl. Oc.	Total
<i>Bedrag van de heffing</i>	<i>Antw.</i>	<i>Brabant</i>	<i>Heneg.</i>	<i>Luik</i>	<i>Limb.</i>	<i>Luxemb.</i>	<i>Namen</i>	<i>O.V.</i>	<i>W.Vl.</i>	<i>Totaal</i>
50 %	7	2	13	20	6	116	34	6	8	212
40 %	18	5	8	8	11	27	8	23	15	123
30 %	12	9	4	8	21	15	4	29	43	145
20 %	17	15	17	14	26	11	7	42	25	174
10 %	2	8	5	3	2	1	33	5	4	63
Totaux Totalen	56	39	47	53	66	170	86	105	95	717

On ne peut donc dire que ce sont les provinces
de Flandre Orientale et Flandre Occidentale qui
sont les grandes victimes de l'application de l'arti-
cle 5 de la loi du 18 juillet 1955.

La répartition entre les régions présente au
contraire un réel équilibre.

Le montant total préalable des prélèvements
est le suivant :

Anvers	24.649.000
Brabant	8.839.000
Hainaut	7.374.000
Liège	13.035.000
Limbourg	11.286.000
Luxembourg	47.451.000
Namur	10.491.000
Flandre Orientale	22.710.000
Flandre Occidentale	22.120.000

Les prélèvements, envisagés par tranches, doivent
donner pour l'ensemble du Royaume les totaux
suivants :

Taux des prélèvements	Total des prélèvements
50 %	64.707.000
40 %	30.812.000
30 %	34.966.000
20 %	32.735.000
10 %	4.736.000
	167.956.000

Ce dernier tableau démontre que le système orga-
nisé par la loi du 18 juillet 1955 est sain : le gros
morceau des prélèvements est effectué à charge

Men kan dus niet zeggen dat de provinciën
Oost- en West-Vlaanderen de grote slachtoffers
zijn van de toepassing van artikel 5 van de wet
van 18 Juli 1955.

Er is integendeel een juiste verhouding in de
verdeling over de gewesten waar te nemen.

Het vooraf vastgestelde totale bedrag van de
opnemingen is :

Antwerpen	24.649.000
Brabant	8.839.000
Henegouwen	7.374.000
Luik	13.035.000
Limburg	11.286.000
Luxemburg	47.451.000
Namen	10.491.000
Oost-Vlaanderen	22.710.000
West-Vlaanderen	22.120.000

De heffingen, per gedeelten, moeten voor het
gehele Koninkrijk de volgende totalen geven :

Percentage der heffingen	Totaal der opnemingen
50 %	64.707.000
40 %	30.812.000
30 %	34.966.000
20 %	32.735.000
10 %	4.736.000
	167.956.000

Uit deze tabel blijkt dat het door de wet van
18 Juli 1955 ingevoerde stelsel gezond is : de opne-
mingen geschieden voor het grootste deel ten laste

des communes qui, en 1955, ont perçu 150 additionnels ou moins à l'impôt foncier. Sur un total de 717 communes touchées, il y en a 212 qui tombent dans la première tranche et celle-ci rapporte environ 40 p. c. du total des prélèvements.

La plupart des communes considérées ont voté 100 additionnels à cet impôt en vue de participer à la répartition du Fonds des Provinces, mais dans l'ensemble, elles ont une situation financière excellente et supporteront très aisément les prélèvements.

Il est d'ailleurs envisagé d'apporter des correctifs à la loi, dans la mesure où les communes touchées avaient été obligées de prendre, dès avant la loi du 18 juillet 1955, des mesures fiscales sérieuses pour maintenir leur équilibre financier.

Remboursement des avances de crédit.

A propos du crédit inscrit à l'article 25-1 pour le remboursement des avances de crédit, un commissaire ne réalise pas pourquoi on fait des discriminations. Toutes les communes devraient être placées sur le même plan, il n'est pas possible d'établir des critères pour dire que telle commune peut rembourser et qu'une autre ne le peut pas.

Un autre Commissaire constate que des communes ne devront pas rembourser les avances de trésorerie, puisqu'une somme de 150 millions est prévue au budget du Ministère de l'Intérieur. C'est une mesure acceptable en soi pour les communes qui se trouvent devant des difficultés réelles. Mais, ne faut-il pas redouter que cette mesure n'encourage des communes à pratiquer une politique financière de facilité, étant donné que l'Etat se substitue à elles pour rembourser leur dette ? Des mutualités sont devenues créancières des C.A.P. Celles-ci pour payer leurs dettes devront, comme les communes, réclamer des avances, peut-être contracteront-elles des emprunts à court terme. Mais où cela peut-il conduire ? Il semble qu'il y a là une raison de plus pour demander au Département de la Santé Publique d'accélérer la réforme de l'Assistance Publique.

* * *

Le Ministre répond que des précisions relatives à cet objet sont fournies dans les développements aux pages 38 *in fine* et 40 *initio* du budget.

La situation des communes qui ont bénéficié des avances exceptionnelles au cours des exercices 1953 et 1954 a été revue de très près par le Département de façon à ce que la garantie de l'Etat ne joue que dans les cas où le remboursement est impossible de la part des communes bénéficiaires.

Les possibilités de remboursement sont très réduites. Il semble que sur les avances de 1953 (total : 100 millions), 1.516.900 francs seulement pourront être repris et 557.000 francs sur les avances de 1954 (total : 150 millions).

van de gemeenten die, in 1955, 150 of minder opcentimes op de grondbelasting hebben geheven. Op een totaal van 717 getroffen gemeenten zijn er 212 die in het eerste gedeelte vallen en dit gedeelte brengt ongeveer 40 pct. van het totaal van de heffingen op.

De meeste betrokken gemeenten hebben 100 opcentimes op die belasting goedgekeurd om hun deel te krijgen in de uitkering van het Fonds der Provinciën maar in het geheel gezien, is hun financiële toestand uitstekend en zullen zij zeer gemakkelijk de heffingen kunnen dragen.

Er wordt trouwens overwogen verbeteringen in de wet te brengen ten aanzien van de getroffen gemeenten die reeds vóór de wet van 18 Juli 1955 verplicht waren ernstige fiscale maatregelen te treffen om hun financieel evenwicht te bewaren.

Terugbetaling van kredietvoorschotten.

In verband met het krediet dat op artikel 25-1 is uitgetrokken voor de terugbetaling van de kredietvoorschotten, ziet een lid niet in waarom er een onderscheid gemaakt wordt; al de gemeenten zouden op gelijke voet moeten staan; het is niet mogelijk maatstaven aan te leggen ter bepaling van de gemeenten die kunnen of niet kunnen terugbetalen.

Een ander lid merkt op dat sommige gemeenten de schatkistvoorschotten niet zullen moeten terugbetalen, aangezien een bedrag van 150 miljoen is uitgetrokken op de begroting van het Ministerie van Binnenlandse Zaken. Deze maatregel is op zichzelf aannemelijk voor de gemeenten die werkelijk met moeilijkheden te kampen hebben. Maar is het niet te duchten dat de gemeenten aldus worden aangezet tot financiële gemakzucht, daar de Staat de schuld toch in hun plaats terugbetaalt ? Sommige mutualiteiten zijn schuldeiser geworden van de C.O.O. Deze zijn, evenals de gemeenten, verplicht voorschotten te vragen en wellicht nemen zij kortlopende leningen op. Waar kan dit alles heenvoeren ? Hierin ligt blijkbaar een reden te meer om het Departement van Volksgezondheid te verzoeken dat het spoed zou maken met de hervorming van de Openbare Onderstand.

* * *

De Minister antwoordt dat nadere gegevens daaromtrent worden verstrekt in de uiteenzetting op blz. 38 *in fine* en 40 *initio* van de begroting.

De toestand van de gemeenten die tijdens de dienstjaren 1953 en 1954 uitzonderlijke voorschotten hebben genoten, werd zeer nauwkeurig door het Departement herzien, derwijze dat de Staatswaarborg slechts geldt ingeval de begunstigde gemeenten onmogelijk kunnen terugbetalen.

De mogelijkheden van terugbetaling zijn zeer beperkt. Het schijnt dat op de voorschotten van 1953 (totaal : 100 miljoen) en op de voorschotten van 1954 (totaal : 150 miljoen), onderscheidenlijk slechts 1.516.900 frank en 557.000 frank verhaald zal kunnen worden.

Les remboursements par les communes représenteraient, s'il en était ainsi, un total de 2.073.900 francs et concerneraient six communes. La garantie de l'Etat jouerait donc à concurrence de 98.483.100 fr. et 149.443.000 francs respectivement pour les exercices 1953 et 1954.

La péréquation des revenus cadastraux.

Plusieurs commissaires ont posé des questions relatives à cette péréquation.

Le Ministre fait remarquer que ces questions relèvent aussi du Département des Finances. Il confirme les déclarations antérieures à savoir que l'Etat ne percevra pas de supplément d'impôt. Les calculs tendront à ce que le résultat final pour l'exercice 1956 reste le même que celui de l'exercice en cours. Pour ce qui est des communes, il souligne que leur autonomie en matière financière doit être respectée. Cependant le Ministre de l'Intérieur compte user de son pouvoir de tutelle pour éviter une taxation exagérée.

L'application de la loi du 27 juillet 1955.

Un commissaire pose des questions relatives à la position des communes suite au vote de la loi Collard, pour ce qui est de l'attribution de subsides communaux à des institutions d'enseignement moyen ou technique libres.

Le Ministre précise :

L'article 19 de la loi du 27 juillet 1955 fixant les règles d'organisation de l'enseignement de l'Etat, des provinces et des communes et de subvention par l'Etat d'établissements d'enseignement moyen, normal et technique (*Moniteur Belge* du 6 août 1955) stipule :

« ART. 19. — Les provinces et les communes qui, à la date du 31 décembre 1954, agréaient des établissements d'enseignement moyen, normal et technique ou leur octroyaient des subventions, sont autorisées à maintenir à leur budget annuel des subventions dont le montant global ne pourra dépasser la moyenne des crédits inscrits au budget ordinaire pour les années 1953 et 1954. »

Ainsi que le précise ce texte, la moyenne des subsides octroyés en 1953 et 1954 constitue un forfait que les provinces et les communes peuvent continuer à allouer.

Sous cette réserve, les autorités provinciales et communales ont la libre disposition des crédits qu'elles sont autorisées à porter à leur budget. Elles peuvent donc modifier les bénéficiaires des subsides, pour autant qu'elles restent dans les limites du forfait.

L'attention est attirée sur le fait que ce régime n'est pas seulement d'application dans l'enseignement moyen et technique mais aussi dans l'enseignement normal.

De terugbetalingen door de gemeenten zouden, in dat geval, in totaal 2.073.900 frank belopen voor zes gemeenten. De Staatswaarborg zou dus voor de dienstjaren 1953 en 1954 ten bedrage van 98.483.100 frank resp. 149.443.000 frank verleend worden.

Aanpassing van de kadastrale inkomsten.

Verscheidene leden hebben hierover vragen gesteld.

De Minister merkt op dat deze aangelegenheid mede onder het Departement van Financiën ressorteert. Hij bevestigt zijn vroegere verklaring dat de Staat geen bijbelasting zal innen. De berekeningen zullen er op gericht zijn in het dienstjaar 1956 tot hetzelfde eindresultaat te komen als in het lopende dienstjaar. Wat de gemeenten betreft, onderstreept hij dat hun financiële autonomie moet worden geëerbiedigd. Evenwel is de Minister voornemens van zijn voogdijmacht gebruik te maken om een te zware belastingdruk te voorkomen.

De toepassing van de wet van 27 Juli 1955.

Een commissielid vraagt welk standpunt de gemeenten ingevolge de goedkeuring van de wet Collard moeten innemen ten opzichte van de gemeentetoelagen aan de vrije middelbare of technische onderwijsinrichtingen.

De Minister antwoordt :

Artikel 19 van de wet van 27 Juli 1955 houdende regelen inzake inrichting van het onderwijs van de Staat, de provincies en de gemeenten, en inzake subsidiëring, door de Staat, van inrichtingen voor middelbaar, normaal- en technisch onderwijs (*Belgisch Staatsblad* van 6 Augustus 1955) luidt als volgt :

« ART. 19. — Het is aan de provincies en de gemeenten, die op 31 December 1954 inrichtingen voor middelbaar, normaal- of technisch onderwijs erkennen, of aan deze inrichtingen toelagen verleenden, toegelaten in hun jaarlijkse begroting toelagen te handhaven waarvan het totaal bedrag het gemiddelde niet mag overschrijden van de op de gewone begroting voor de jaren 1953 en 1954 uitgetrokken kredieten. »

Zoals duidelijk blijkt uit die tekst, is het gemiddelde van de in 1953 en 1954 toegekende subsidies een vast bedrag dat de provincies en de gemeenten verder mogen verlenen.

Onder dit voorbehoud kunnen de provinciale en gemeentelijke overheden vrij beschikken over de kredieten die zij op hun begroting mogen uittrekken. Zij mogen dus andere begunstigden aanwijzen, op voorwaarde dat zij binnen de grenzen van het vaste bedrag blijven.

Opgemerkt zij dat dit stelsel niet alleen in het middelbaar en technisch, maar ook in het normaal-onderwijs van toepassing is.

La loi sur la milice.

Un commissaire fait part de la situation de certains mineurs vis-à-vis la loi sur la milice. On sait que les mineurs du fond sont dispensés du service militaire jusqu'à l'âge de 28 ans, à condition qu'ils continuent à exercer leur métier. Ils sont tenus à renouveler leur demande de dispense chaque année. Il faut constater que ces intéressés, qui n'ont pas toujours un degré d'instruction suffisant, négligent parfois d'observer cette formalité annuelle. Dans ce cas, malgré qu'ils continuent à travailler au fond de la mine, ils sont appelés à faire leur service militaire. Le commissaire signale le cas d'un mineur âgé de 26 ans, père de famille, qui est astreint au service militaire pour avoir omis de renouveler sa demande de bénéfice du sursis. Il faudrait pouvoir obvier à cette situation car la main-d'œuvre dans les mines est plus indispensable que jamais. Il y a quelques années, on a légiféré en faveur des ingénieurs des mines. Ne pourrait-on agir de même pour obvier à la situation ?

* * *

Le Ministre examinera la question avec bienveillance bien qu'il soit, en principe, réfractaire aux mesures d'exception. Il faut tenir compte du fait que le problème n'est pas aussi simple qu'il apparaît à première vue. Il est évident qu'une fois les délais passés, si l'on autorise encore à introduire des demandes de sursis, il y aura des perturbations dans l'application de la loi sur la milice. Il convient de noter que les oublis sont incompréhensibles et regrettables, étant donné que les miliciens sont avertis individuellement. C'est le Parlement qui devra se prononcer sur cette question.

La semaine des cinq jours.

Un commissaire s'informe de ce que le Ministre pense de la semaine des cinq jours dans les Administrations communales. Certains journaux affirment que le Ministre serait adversaire de la réforme. Ils tirent cette conclusion de la circulaire ministérielle du 12 août 1955. Tout le monde doit être d'accord que les services communaux doivent être assurés tous les jours de la semaine. Tenant compte de ce principe, il semble bien qu'on puisse appliquer la réforme. Mais le Ministre aurait dit qu'il ne faut pas diminuer le nombre des heures de prestation. Il faudrait préciser. Le Commissaire demande que l'on favorise l'introduction de la semaine des cinq jours dans tous les services où il est possible de le faire sans nuire à leur bonne organisation et sans mettre les finances à trop lourde contribution.

* * *

Le Gouvernement est favorable à l'évolution de la durée du travail qui pourra conduire finalement à la semaine des cinq jours.

Il estime que les modifications à apporter à cet égard à notre régime du travail doivent l'être, en ordre primordial, dans les entreprises privées, de l'accord des employeurs et des employés et sans que la productivité de la Belgique en souffre.

De dienstplichtwet.

Een lid wijst op de toestand van sommige mijnwerkers ten aanzien van de dienstplichtwet. Zoals bekend zijn de ondergrondse mijnwerkers tot de leeftijd van 28 jaar vrij van militaire dienst, op voorwaarde dat zij hun beroep blijven uitoefenen. Zij moeten deze vrijstelling ieder jaar opnieuw aanvragen. Doch de betrokkenen, die niet altijd voldoende ontwikkeld zijn, verzuimen deze jaarlijkse formaliteit soms. In dat geval worden zij onder de wapens geroepen, hoewel zij in de mijn blijven werken. Het lid noemt het voorbeeld van een 26-jarige mijnwerker, tevens gezinshoofd, die zijn legerdienst moet volbrengen, omdat hij nagelaten heeft opnieuw uitstel te vragen. Hierin zou moeten voorzien worden, want de mijnen hebben meer dan ooit behoefte aan arbeidskrachten. Enkele jaren geleden werd een wet aangenomen voor de mijnningenieurs. Kan dit hier ook niet gebeuren ?

* * *

De Minister zal deze zaak welwillend onderzoeken, hoewel hij in beginsel gekant is tegen uitzonderingsmaatregelen. Men gelieve op te merken dat het vraagstuk niet zo eenvoudig is als op het eerste gezicht schijnt. Indien de betrokkenen na het verstrijken van de termijnen nog gelegenheid krijgen om uitstel te vragen, zullen storingen optreden in de toepassing van de dienstplichtwet. Trouwens, het genoemde verzuim is onbegrijpelijk en betreurenswaardig, daar de dienstplichtigen persoonlijk worden gewaarschuwd. Alleen het Parlement kan zich over die kwestie uitspreken.

De vijfdagenweek.

Een commissielid vraagt wat de Minister denkt over de vijfdagenweek bij de Gemeentebesturen. In sommige bladen wordt beweerd dat de Minister tegen de hervorming is. Dit leiden zij af uit de ministeriële omzendbrief van 12 Augustus 1955. Iedereen zal het er wel over eens zijn, dat de gemeentediensten op alle weekdays moeten werken. Maar dit beginsel in acht genomen lijkt het wel mogelijk de hervorming in te voeren. De Minister zou evenwel gezegd hebben dat de arbeidstijd niet verkort mag worden. Het lid wenst nadere bijzonderheden en vraagt dat de invoering van de vijfdagenweek zou worden bevorderd in alle diensten waar dit mogelijk is zonder hun goede gang te schaden of de financiën al te zeer in het gedrang te brengen.

* * *

De Regering is gunstig gestemd ten aanzien van de evolutie van de arbeidstijd die tenslotte tot de vijfdagenweek zal kunnen leiden.

Zij meent dat de wijzigingen die op dat stuk in onze arbeidsregeling dienen te worden gebracht, vooral in de private ondernemingen, met instemming van de werknemers en de werkgevers en zonder nadeel voor de Belgische productie moeten doorgevoerd worden.

En ce qui concerne les services publics, une adaptation parallèle pourra se faire à condition qu'elle n'occasionne pas de dépenses nouvelles pour l'Administration, ce qui suppose qu'elle aille de pair avec une rationalisation des services.

En ce qui concerne les Administrations communales, une circulaire du Ministre de l'Intérieur du 12 août 1955 a précisé l'état de la question à cette date.

Questions linguistiques.

Un commissaire a apprécié les vues du Ministre de l'Intérieur en ce qui concerne la frontière linguistique, plus particulièrement dans la région bruxelloise. Il rappelle que le 19 juillet dernier, il a déposé une proposition de loi relative à la flamandisation dans le domaine de la vie économique. Il croit que les principes de cette proposition pourraient être admis aussi bien en Wallonie qu'en Flandre, c'est pourquoi il souhaite qu'elle soit bientôt soumise à la Haute Assemblée. Il voudrait savoir à quoi s'en tenir en ce qui concerne les correspondances avec les industries.

* * *

Le Ministre fait connaître que les pourparlers sont très avancés. Les travaux préparatoires du Centre Harmel ont été d'un grand concours. Le Ministre a montré l'importance de ces travaux de qualité au cours de la séance de clôture du Centre qui s'est tenue au Palais des Académies le 25 octobre. Le but a été d'attirer l'attention sur les problèmes linguistiques et de faire connaître les résultats de ces discussions entre Flamands et Wallons. Celles-ci ont amené des conclusions qui serviront de base pour de futurs projets de loi. Ceux-ci ne pourront cependant être connus avant que les rapports du Centre Harmel n'aient été publiés.

Le Ministre ajoute que l'article 23 de la Constitution établit le principe de la liberté des langues, sauf si cet emploi est réglé par la loi pour les actes de l'autorité publique et pour les affaires judiciaires.

En ce qui concerne les autorités publiques, la loi sur l'emploi des langues en matière administrative de 1932 n'a pas réglé la question des rapports avec les entreprises privées et cet emploi reste donc libre.

Puisqu'aussi bien l'honorable Membre demande l'opinion personnelle du Ministre, celui-ci croit pouvoir lui dire que, à son estime, les autorités publiques, si elles prennent l'initiative d'écrire à des personnes privées ou à des entreprises situées dans la partie flamande du pays, doivent le faire en néerlandais et en français si les personnes sont situées en Wallonie, tandis qu'elles répondront dans la langue utilisée par leur correspondant si c'est lui qui a pris l'initiative de la correspondance.

In de openbare diensten zal een parallelle aanpassing kunnen plaats hebben, op voorwaarde dat zij geen nieuwe kosten voor de Administratie meebrengt, wat onderstelt dat zij gepaard gaat met een rationalisatie der diensten.

Wat de gemeentebesturen betreft, wordt in een omzendbrief van de Minister van Binnenlandse Zaken dd. 12 Augustus 1955 de stand van zaken op die datum uiteengezet.

Taalkwesties.

Een commissielid waardeert de inzichten van de Minister van Binnenlandse Zaken omtrent de taalgrens, met name in het Brusselse. Hij herinnert er aan, dat hij op 19 Juli jl. een wetsvoorstel over de vervlaamsing van het bedrijfsleven ingediend heeft. Hij is van oordeel dat de grondbeginselen van dit voorstel zowel in Wallonië als in Vlaanderen aanvaard kunnen worden en wenst dan ook dat het weldra aan de Hoge Vergadering voorgelegd moge worden. Gaarne zou hij willen weten waaraan zich te houden voor de briefwisseling met de bedrijven.

* * *

De Minister deelt mede dat de onderhandelingen ver gevorderd zijn. De voorbereidende werkzaamheden van het Centrum Harmel waren van zeer groot nut. De Minister heeft het belang van deze deugdelijke arbeid in het licht gesteld bij de slotzitting van het Centrum, die op 25 October in het Paleis der Academiën plaats vond. Het doel was de aandacht te vestigen op de taalproblemen en de uitslagen van die besprekingen tussen Vlamingen en Walen bekend te maken. De conclusies hiervan zullen tot grondslag dienen voor toekomstige wetsontwerpen. Deze kunnen echter eerst na de publicatie van de verslagen van het Centrum Harmel bekend gemaakt worden.

De Minister voegt er aan toe, dat artikel 23 van de Grondwet de taalvrijheid als beginsel stelt, behoudens wanneer het gebruik er van bij de wet geregeld is voor de handelingen van de openbare overheid en voor de gerechtszaken.

Voor de openbare autoriteiten heeft de wet op het gebruik der talen in bestuurszaken in 1932 de kwestie van de betrekkingen met de private ondernemingen niet geregeld en blijft dit gebruik dus vrij.

Aangezien het geachte lid naar de persoonlijke mening van de Minister vraagt, meent deze hem te kunnen zeggen dat z.i. de openbare autoriteiten, wanneer zij het initiatief nemen naar in het Vlaamse landsgedeelte gevestigde private personen of ondernemingen te schrijven, zulks in het Nederlands moeten doen, doch in het Frans wanneer de personen in Wallonië gevestigd zijn. Zij antwoorden echter in de taal die door hun correspondent gebruikt is, indien deze het eerst geschreven heeft.

Les Commissions d'Assistance Publique.

Un commissaire reprend, ainsi qu'il le fait chaque année, le problème de la réforme des C.A.P. Il rappelle que le fonds qui est sorti de la loi Vermeyleen avait pour but de couvrir les dépenses à 100 p. c. Actuellement, on est loin de ce résultat. Les déficits des C.A.P. pèsent lourdement sur les finances communales. Dans la plupart des communes belges, ces déficits sont couverts par les ressources locales. Or, pour l'exercice 1954, il n'avait été prévu qu'une somme de 1.113.525.000 f. Les dépenses réelles ont été de 1.580.000.000 de francs. Le déficit a été de 466.475.000 francs. Les dépenses n'ont point diminué, au contraire, et le fonds prévu pour 1956 ne s'élèvera qu'à 1.178.000.000 de francs. Il apparaît que la situation est sérieuse et qu'il serait hautement souhaitable que le Ministre de l'Intérieur prenne contact avec son collègue de la Santé Publique pour trouver une solution définitive à ce problème.

Un autre commissaire signale, après avoir appuyé les vues précédentes, qu'un habitant de la province a été arrêté dans la capitale, alors qu'il était atteint de folie. Hébergé dans un hôpital, il a été pris en charge du Fonds commun jusqu'au jour de sa guérison. Après celle-ci, il ne fut cependant pas libéré; on le retint sous ce qu'on appelle le régime ouvert. Dès lors, les frais étaient à charge de la commune du domicile de secours. Celle-ci dut intervenir pour une somme de 30.000 francs, montant des frais pour un seul trimestre. Ces dépenses sont manifestement trop élevées et ne peuvent être assurées par des communes pauvres. D'autres cas sont signalés qui montrent la nécessité d'une révision profonde du régime de l'Assistance Publique. Un commissaire intervient encore pour constater que certaines villes, par le truchement de la notion d'urgence, considèrent tout le monde comme étant indigent. Par ce procédé, les frais sont toujours réclamés aux communes, quelle que soit la situation sociale de l'intéressé. Il appartient alors aux Administrations communales de se faire rembourser. Cette opération entraîne des difficultés sérieuses, des procès et toujours une impopularité dont elles se passeraient volontiers.

* * *

Le Ministre sait qu'il est souhaitable de résoudre ce gros problème des C.A.P. Celui-ci ne doit pas être négligé, mais il dépend essentiellement du Ministère de la Santé Publique. Le Ministre croit savoir que son collègue s'occupe de la chose, c'est pourquoi il préfère laisser à ce dernier le soin de répondre aux questions.

Le reclassement des communes.

C'est un problème qui revient chaque année au cours de la discussion du budget du Ministère de l'Intérieur. Les Commissaires désireraient savoir où l'on en est exactement.

Un commissaire fait remarquer qu'il faut séparer le problème du reclassement des communes de celui du reclassement des fonctionnaires. En ce qui concerne les traitements des fonctionnaires, le Fonds

De Commissies van Openbare Onderstand.

Zoals ieder jaar, brengt een commissielid ook thans weer de hervorming der C.O.O. ter sprake. Hij herinnert er aan dat het fonds, dat door de wet Vermeyleen tot stand is gekomen, bedoeld was om de uitgaven 100 pct. te dekken. Dit resultaat is nog verre van bereikt. Het tekort der C.O.O. drukt zwaar op de gemeentefinanciën. In de meeste Belgische gemeenten wordt het uit de plaatselijke geldmiddelen gedekt. Doch voor het dienstjaar 1954 was slechts een bedrag van 1.113.525.000 frank uitgetrokken, terwijl de werkelijke uitgaven 1.580.000.000 frank beliepen. Er was dus een tekort van 466.475.000 frank. De uitgaven zijn niet gedaald, integendeel, en het fonds zal voor 1956 slechts 1.178.000.000 frank ontvangen. De toestand blijft ernstig en het komt zeer wenselijk voor, dat de Minister van Binnenlandse Zaken zich met zijn collega van Volksgezondheid in betrekking zou stellen om dit vraagstuk voorgoed op te lossen.

Een ander commissielid verenigt zich met dit standpunt, maar deelt mede dat een inwoner van de provincie in de hoofdstad als krankzinnige aangehouden is. In een gasthuis opgenomen, werd hij op kosten van het Gemeen Fonds verzorgd totdat hij genezen was. Hij werd echter niet vrijgelaten, maar onder het zogenaamde open regime geplaatst. Derhalve kwamen de kosten ten laste van de gemeente van het onderstandsdomicilie. Deze gemeente moest 30.000 frank bijdragen, zijnde de kosten voor één kwartaal. Deze uitgaven zijn kennelijk te hoog en kunnen door arme gemeenten niet gedragen worden. Nog andere gevallen worden aangehaald, waaruit de noodzaak blijkt, het regime van de Openbare Onderstand aan een grondige herziening te onderwerpen. Een commissielid maakt de opmerking dat sommige steden telkens de spoedbehandeling toepassen en iedereen als behoeftig gaan beschouwen. Zo worden de kosten altijd aan de gemeenten teruggevraagd, ongeacht tot welke stand de belanghebbende behoort. De Gemeentebesturen moeten de kosten dan invorderen, wat aanleiding geeft tot ernstige moeilijkheden, tot processen en in elk geval tot een impopulariteit die zij best kunnen missen.

* * *

De Minister weet dat het wenselijk is, dit grote vraagstuk van de C.O.O. op te lossen. Het mag niet verwaarloosd worden. Doch het hangt uiteraard af van het Ministerie van Volksgezondheid. De Minister meent te weten dat zijn collega zich met de zaak bezighoudt, en verkiest derhalve de beantwoording van de gestelde vragen aan hem over te laten.

De reklassering van de gemeenten.

Dit vraagstuk komt elk jaar weer te berde bij de behandeling van de begroting van het Ministerie van Binnenlandse Zaken. De leden zouden willen weten hoe de juiste stand van zaken is.

Een lid merkt op dat de reklassering van de gemeenten losgemaakt moet worden van de reklassering der ambtenaren. Het Fonds der Gemeenten heeft een onderzoek laten instellen naar de wedden

des Communes fait procéder à une enquête. Une commission spéciale est chargée de trouver une solution, notamment en recherchant de nouveaux critères.

* * *

Le Ministre situe sa position de la façon suivante :

Dans l'état actuel des choses, le reclassement des communes a une répercussion dans les deux domaines suivants, ressortissant à la compétence du Ministre de l'Intérieur :

1^o amélioration du traitement du secrétaire communal et des fonctionnaires communaux dont le traitement est axé sur celui-ci;

2^o calcul des quotes-parts des communes dans l'article 11 de la loi du 24 décembre 1948 (dotation de base).

L'article 11, § 4, stipule en effet :

« § 4. Bénéficient également d'une majoration de la dotation de base, pour autant que leur population atteigne au moins 900 habitants, les communes déclassées en ce qui concerne les rémunérations de l'ensemble ou d'une partie de leur personnel, en application de l'article 1^{er}, alinéa 3, des arrêtés royaux coordonnés n^{os} 125 et 171 des 28 février et 31 mai 1935 et des dispositions qui les modifient.

» La majoration prévue à l'alinéa qui précède, sera fixée par arrêté royal.

» Pour l'application du présent paragraphe, sont pris en considération les déclassements opérés au plus tard le 30 septembre de l'année précédant celle à laquelle se rapporte la répartition. »

Le Ministre de l'Intérieur a décidé de revoir dans son ensemble le problème du reclassement des communes.

A cette fin, il a envoyé à toutes les communes du Royaume un questionnaire; la majorité des réponses sont déjà parvenues au Département. Plusieurs fonctionnaires sont occupés au dépouillement de ces réponses qui doivent permettre au Ministre de mettre sur pied un système général et objectif de reclassement.

Il est vraisemblable que les travaux seront terminés d'ici deux ou trois mois.

Le nouveau système doit avoir une répercussion à la fois sur les reclassements — Fonds des Communes et sur les reclassements-traitements des agents communaux; pour ce dernier point cependant, il sera tenu compte des situations acquises.

Traitement des secrétaires communaux.

Un commissaire signale qu'un malaise règne chez les secrétaires communaux, particulièrement chez ceux des petites localités. Il souhaite que des mesures urgentes soient prises pour la revision de leurs barèmes. Il semble qu'il y ait du flottement quant aux chiffres proposés. Pour mettre fin à cela il conviendrait de déposer, au plus tôt, le projet du Gouvernement.

van de ambtenaren. Een bijzondere commissie zal een oplossing zoeken, o. m. door nieuwe criteria vast te stellen.

* * *

De Minister bepaalt zijn houding als volgt :

In de huidige stand van zaken heeft de reclassering der gemeenten een terugslag op twee gebieden, die tot de bevoegdheid van het Ministerie van Binnenlandse Zaken behoren :

1^o verbetering van de wedde van de gemeentesecretaris en van de gemeentebeambten wier wedde op deze laatste afgestemd is;

2^o berekening van het aandeel van de gemeenten in artikel 11 van de wet van 24 December 1948 (basisdotatie).

Artikel 11, 4^e paragraaf, bepaalt namelijk :

« § 4. Worden eveneens begiftigd met een verhoging van de basisdotatie, voor zover haar bevolking ten minste 900 inwoners bereikt, de gemeenten die, wat de bezoldiging van haar hele of gedeeltelijke personeel betreft, bij toepassing van artikel 1, alinea 3, der samengeschatte koninklijke besluiten n^{rs} 125 en 171 van 28 Februari en 31 Mei 1935 en van de bepalingen tot wijziging er van, in een hogere klasse zijn ingedeeld.

» De bij vorige alinea voorziene verhoging wordt bij koninklijk besluit bepaald.

» Voor de toepassing van deze paragraaf komen in aanmerking de klasseverheffingen waartoe is overgegaan uiterlijk op 30 September van het jaar voorafgaande aan dat waarop de verdeling betrekking heeft. »

De Minister van Binnenlandse Zaken heeft besloten het probleem van de reclassering der gemeenten in zijn geheel te herzien.

Te dien einde heeft hij aan alle gemeenten van het koninkrijk een vragenlijst gezonden; de meeste antwoorden zijn reeds bij het Departement binnengekomen. Verscheidene ambtenaren zijn bezig die antwoorden te onderzoeken zodat de Minister in staat zal zijn een algemeen en objectief reclasseringsstelsel tot stand te brengen.

De werkzaamheden zullen waarschijnlijk over twee of drie maanden geëindigd zijn.

Het nieuwe stelsel moet terzelfdertijd een terugslag hebben op de reclasseringen — Fonds der Gemeenten — en op de reclasseringen — wedden der gemeentelijke beambten; voor dit laatste punt echter zal rekening gehouden worden met de bestaande toestanden.

De wedde van de gemeentesecretarissen.

Een lid wijst er op dat er misnoegdheid heerst onder de gemeentesecretarissen, vooral in de kleinere plaatsen. Hij verzoekt dringend om maatregelen voor de herziening van hun weddeschalen. Er schijnt een zekere weifeling te bestaan ten opzichte van de voorgestelde cijfers. Om hieraan een einde te maken, moet het regeringsontwerp ten spoedigste worden ingediend.

Le projet de loi relatif aux secrétaires communaux sera incessamment déposé sur le bureau d'une de nos deux chambres législatives.

Les Commissaires d'arrondissement.

La question de la situation et des revendications des Commissaires d'arrondissement a été soulevée. Ceux-ci ont établi une liste de revendications. On les trouvera ci-dessous sous forme de titres suivis de la réponse du ministre :

1. Relèvement du barème.

En application du nouveau statut pécuniaire (arrêté royal du 16 février 1953) le barème des Commissaires d'arrondissement a été revalorisé compte tenu des charges spéciales que leur imposent leurs fonctions. Il est impossible de faire davantage sans rompre l'harmonie des échelles barémiques. Les Commissaires ont actuellement le barème G/170.000-242.000, de conseiller.

2. Exonération de la taxe sur les véhicules.

Des démarches sont entamées auprès du Département des Finances aux fins de savoir si une telle mesure est réalisable et dans quelles conditions.

3. Facilité d'achat de la voiture.

La disposition réglementaire concernant l'attribution de prêts ne concerne pas des fonctionnaires du rang de Commissaire d'Arrondissement. Il ne paraît pas indiqué de rapporter à la réglementation une modification qui pourrait apparaître comme portant atteinte au rang qui doit rester le leur.

4. Augmentation de la puissance fiscale de la voiture.

Un projet d'arrêté royal proposant un plafond de 14 HP a été examiné favorablement par le Conseil des Ministres.

5. Augmentation du maximum kilométrique annuel.

Une enquête est en cours auprès de tous les intéressés afin d'avoir une vue d'ensemble de la situation avant de statuer définitivement sur la question.

6. Gratuité du téléphone dans les habitations privées.

Il est permis aux intéressés de demander le remboursement du coût des communications émises pour le service au départ de leur domicile. Il ne semble pas qu'il faille remettre en question un principe qui paraît sain.

Het wetsontwerp betreffende de gemeentesecretarissen zal eersttdags bij een van onze wetgevende kamers ingediend worden.

De Arrondissementscommissarissen.

De positie en de eisen van de Arrondissementscommissarissen worden te berde gebracht. Dezen hebben hun eisen doen kennen. Zij worden hieronder achtereenvolgens opgenoemd, telkens met het antwoord van de Minister.

1. Verhoging van de weddeschaal.

Bij toepassing van de nieuwe wedderegel (koninklijk besluit van 16 Februari 1953) is de weddeschaal van de Arrondissementscommissarissen herzien geworden, met inachtneming van de speciale lasten die aan hun functies verbonden zijn. Het is onmogelijk meer te doen zonder de harmonie van de weddeschalen te verbreken. De Commissarissen hebben thans de weddeschaal G/170.000-242.000, van de adviseurs.

2. Vrijstelling van de belasting op de rijtuigen.

Er zijn stappen gedaan bij het Departement van Financiën om te weten of een dergelijke maatregel mogelijk is, en zo ja, onder welke voorwaarden.

3. Gemak van aankoop van een wagen.

De reglementaire bepaling betreffende het toekennen van leningen geldt niet voor ambtenaren met de rang van Arrondissementscommissaris. Het lijkt niet gewenst in de reglementering een wijziging te brengen die de schijn zou kunnen wekken dat aan hun rang afbreuk wordt gedaan.

4. Vermeerdering van de fiscale kracht van de wagen.

Een ontwerp van koninklijk besluit waarbij een plafond van 14 HP wordt voorgesteld, is door de Ministerraad gunstig onderzocht.

5. Verhoging van het jaarlijkse maximum-kilometer-tal.

Er is een onderzoek aan de gang bij al de betrokkenen om een algemeen overzicht van de toestand te hebben vooraleer een definitieve beslissing wordt genomen.

6. Kosteloze telefoongesprekken in de privé-woning.

De betrokkenen kunnen de terugbetaling aanvragen van de kosten van de telefoongesprekken die zij ten behoeve van de dienst vanuit hun woning hebben gehad. Het schijnt niet wenselijk een beginsel dat gezond te noemen is, opnieuw in het geding te brengen.

7. *Plaque d'immatriculation spéciale pour les voitures privées.*

Un accord de principe est intervenu avec le Département des Communications : un écusson portant les lettres « C-A » pourra être apposé, en sus de la plaque normale d'immatriculation. Les modalités d'application de cet accord sont en élaboration.

Les tribunaux de police.

Un commissaire insiste, comme il le fait chaque année, pour que les frais de fonctionnement des tribunaux de police soient pris en charge par l'Etat. Il appuie sa demande sur le fait que ces frais ne sont pas uniformément répartis dans toutes les communes du fait que les dépenses varient considérablement de canton à canton. Il signale l'exemple d'une commune flamande qui dut décaisser 325.000 francs en 1954 pour couvrir ces frais. Il rappelle que MM. les Sénateurs Allard, Vermeylen et Yernaux ont déposé, le 18 juillet 1952, une proposition de loi pour que les dépenses des tribunaux de police soient assurées par le pouvoir central. Il demande si ce n'est pas le moment de l'examiner sérieusement étant donné que la question est remise d'année en année malgré les promesses de trouver une solution. Plusieurs commissaires appuient l'intervention reproduite ci-dessus et apportent d'autres arguments pour justifier des mesures qui mettraient fin à la situation dénoncée.

* *

Le Ministre confirme qu'il est d'accord en principe. Il importe que l'Etat reprenne à sa charge tout ce qui relève des attributions du pouvoir central. Il souhaite que ce dernier s'occupe de tous les bâtiments servant à rendre justice. Il est entré en pourparlers avec ses collègues des Finances et de la Justice en vue d'aboutir à cette solution. Rien n'est fait encore. Cependant il espère aboutir au cours de l'exercice 1956.

Le Ministre fait part de ce que l'allocation attribuée aux officiers du Ministère public près les tribunaux de police, autres que les substituts du Procureur du Roi, qui est actuellement de 35 centimes par habitant du canton, sera portée à 40 centimes. Le maximum actuel de cette allocation de 15.750 francs sera porté à 18.000 francs.

Un projet de loi en ce sens sera déposé avant que le présent rapport ne soit discuté.

Les suppléments de traitement aux membres du personnel enseignant.

Un commissaire se plaint de la lenteur avec laquelle les avances consenties pour les suppléments de traitement aux membres du personnel enseignant sont remboursées aux communes. Il souhaite qu'on n'attende pas tous les formulaires des communes d'une même province pour liquider les sommes dues aux localités qui ont fait le nécessaire.

* *

7. *Speciale plaat voor eigen wagen.*

Met het Departement van Verkeerswezen is een principiële overeenkomst gesloten : buiten de gewone nummerplaat zal er een plaatje met de letters « C.A. » gevoerd mogen worden. Men houdt zich thans bezig met de toepassingsmodaliteiten van die overeenkomst.

De politierechtbanken.

Een lid dringt er, zoals ieder jaar, op aan dat de Staat de werkingskosten van de politierechtbanken op zich zou nemen. Zijn verzoek steunt op het feit dat deze kosten niet eenvormig over al de gemeenten zijn verdeeld, omdat zij sterk verschillen van kanton tot kanton. Als voorbeeld noemt hij een Vlaamse gemeente, die daarvoor in 1954 325.000 frank heeft moeten uitgeven. Hij brengt in herinnering dat de hh. senatoren Allard, Vermeylen en Yernaux op 18 Juli 1952 een wetsvoorstel hebben ingediend om de uitgaven van de politierechtbanken door het centraal bestuur te laten dragen. Hij vraagt of het ogenblik niet gekomen is om het ernstig te onderzoeken, daar het vraagstuk van jaar tot jaar wordt uitgesteld ondanks de belofte dat een oplossing zal worden gevonden. Verscheidene leden vallen dit betoog bij en brengen nog andere argumenten naar voren ter staving van de maatregelen, die aan deze toestand een einde zouden maken.

* *

De Minister bevestigt dat hij principieel akkoord gaat. De Staat behoort alle kosten te dragen die onder de bevoegdheid van het centraal bestuur ressorteren. Zo wenst hij dat de Staat zou instaan voor al de gerechtsgebouwen. Om tot deze oplossing te komen, is hij in onderhandeling getreden met zijn collega's van Financiën en van Justitie, maar er is nog niets beslist. Hij hoopt evenwel te slagen in de loop van 1956.

De Minister deelt mede dat de uitkering, aan de ambtenaren van het openbaar ministerie bij de politierechtbanken, behalve de substituten van de Procureur des Konings, die thans 35 centimes per kantonbewoner bedraagt, tot 40 centimes opgevoerd zal worden. Het huidig maximum van 15.750 frank zal tot 18.000 frank opgevoerd worden.

Een wetsontwerp zal in die zin ingediend worden, vooraleer dit verslag in behandeling komt.

De weddebijlagen voor de leden van het onderwijzend personeel.

Een lid beklaagt zich over de traagheid, welke aan de dag wordt gelegd om aan de gemeenten de voorschotten terug te betalen, die hun zijn toegezegd voor de weddebijlagen van de leden van het onderwijzend personeel. Er zou niet gewacht mogen worden totdat al de formulieren van de gemeenten uit eenzelfde provincie binnen zijn om de verschuldigde bedragen te doen toekomen aan de gemeenten, die het nodige hebben gedaan.

* *

Le Ministre est d'accord avec ce dernier point de vue. Il signale qu'à la fin du mois de novembre le Département était en possession d'états justificatifs nécessaires à la liquidation de l'intervention de l'État dans les suppléments communaux de traitements octroyés au personnel enseignant en application de la loi du 9 avril 1955 émanant des provinces suivantes : Anvers, Brabant, Flandre occidentale, Liège et Luxembourg.

Le retard dans la transmission des documents semble, d'après les données en possession du Département, devoir être attribué plutôt aux administrations communales qu'aux services provinciaux. Cependant un rappel a été adressé aux Gouverneurs.

La surveillance des repas de midi dans les locaux scolaires.

Le Ministre ayant été interrogé par plusieurs commissaires au sujet de sa position en ce qui concerne la surveillance des repas de midi a répondu de la façon suivante.

Deux principes sont essentiellement fixés par la circulaire du 23 août 1955.

1. La possibilité pour la commune d'astreindre les instituteurs à surveiller les élèves qui prennent leur repas de midi dans les locaux scolaires.

En effet, s'il ne s'agit pas là d'une tâche didactique proprement dite, cette activité doit néanmoins être entourée de toutes les garanties nécessaires, quant au climat éducatif dans lequel elle doit se dérouler. L'éducation de jeunes êtres ne se limite pas aux cours formellement déterminés par un horaire, mais doit s'étendre aux activités sociales les plus courantes. Les parents qui confient leurs enfants à un établissement communal doivent avoir des garanties à cet égard.

Ce principe est précisé dans la circulaire par les dispositions suivantes :

a) la charge de cette surveillance doit être répartie sur l'ensemble du personnel enseignant, ce qui implique l'obligation pour chaque instituteur d'y participer, sauf motif légitime.

b) le cas échéant, la surveillance peut être confiée à d'autres personnes que les instituteurs, à condition que ces personnes présentent la garantie du minimum d'éducation indispensable.

2. La possibilité pour la commune de rétribuer ces prestations.

Le texte de la circulaire est tout-à-fait clair à cet égard également lorsqu'il dit : « Sous réserve du contrôle de l'autorité de tutelle, la rétribution des prestations consacrées à la surveillance des repas de midi peut être admise, notamment lorsque cette tâche ne peut être effectuée également par tous les instituteurs ».

« Notamment » ne peut être compris comme précédant une énumération limitative.

De Minister is het hiermede eens. Hij wijst er op dat het Departement, op het einde van de maand November, in het bezit was van de nodige verantwoordingsstaten voor de uitkering van die Rijksbijdrage in de gemeentelijke weddebijslagen, die aan het onderwijzend personeel verleend werden bij toepassing van de wet van 9 April 1955, in de volgende provinciën : Antwerpen, Brabant, West-Vlaanderen, Luik en Luxemburg.

Het uitblijven van de documenten schijnt, naar de gegevens die het Departement bezit, eerder aan de gemeentebesturen dan aan de provinciale diensten te wijten te zijn. Inmiddels werd nochtans een rappel aan de Gouverneurs gezonden.

Toezicht tijdens de middagmaaltijden in de schoolgebouwen

Door verscheidene leden gevraagd naar zijn zienswijze omtrent het toezicht tijdens de middagmaaltijden, heeft de Minister geantwoord als volgt.

In de omzendbrief van 23 Augustus 1955 zijn hoofdzakelijk twee principes vervat.

1. De mogelijkheid voor de gemeente om de onderwijzers te verplichten toezicht te houden over de leerlingen die hun middagmaal in de school gebruiken.

Immers, hoewel de taak hier niet eigenlijk didactisch is, moeten toch alle nodige waarborgen bestaan omtrent de opvoedende sfeer waarin ze wordt vervuld. De opvoeding van jonge mensen beperkt zich niet tot de formeel door een lessenrooster bepaalde cursussen; zij moet zich strekken tot gewone sociale activiteiten. De ouders die hun kinderen aan een gemeenteschool toevertrouwen, moeten daaromtrent waarborgen hebben.

Dit principe wordt in de omzendbrief omschreven als volgt :

a) de last van dit toezicht moet verdeeld worden over het gezamenlijk onderwijzend personeel, wat aan iedere onderwijzer de verplichting oplegt, behoudens wettige reden, er aan deel te nemen;

b) in voorkomend geval, kan het toezicht toevertrouwd worden aan andere personen dan de onderwijzers, op voorwaarde dat die personen de waarborg van de minimum noodzakelijke opvoeding bieden.

2. De mogelijkheid voor de gemeente om die prestaties te bezoldigen.

De tekst van de omzendbrief is op dat gebied eveneens klaar en duidelijk waar gezegd wordt : « Onder voorbehoud van de controle van de overheid die de voogdij uitoefent, kan de bezoldiging van de prestaties van toezicht tijdens de middagmaaltijden, toegelaten worden ondermeer wanneer die taak niet gelijk door alle onderwijzers kan waargenomen worden ».

« Ondermeer » mag niet opgevat worden als voorafgaande aan een beperkende opsomming.

Le traitement des Députés permanents.

Un Commissaire après avoir félicité le Ministre d'avoir exactement tenu les promesses qu'il avait faites l'an dernier, pose le problème du traitement des Députés permanents. A présent que cette question a été réglée en ce qui concerne les membres du Parlement, il estime que le moment est venu d'apporter une solution à ce problème, qui revient chaque année.

Un autre Commissaire donne des précisions en ce qui concerne les indemnités des Députés permanents.

L'État paye actuellement une indemnité annuelle de 56.250 francs. Elle est soldée moitié par mensualité, moitié trimestriellement suivant les présences, depuis toujours. Cette dernière modalité n'est respectée nulle part. Cependant elle est cause de paiements irréguliers. Dans une province, c'est sans doute le cas pour tout le pays, au 22 octobre le troisième trimestre n'était pas encore payé. Le moment n'est-il pas venu d'abandonner cette méthode antédiluvienne de rémunération ?

La solution au problème des pensions des Députés permanents est toujours en souffrance. Ne pourrait-on s'inspirer de ce qui a été fait, en 1937, pour les Gouverneurs et les Commissaires d'arrondissement ? Les bourgmestres et les échevins ont eu satisfaction par la loi de 1954. Y a-t-il une raison de laisser de côté les Députés permanents ?

Un troisième Commissaire insiste pour que la question de principe : paiement par l'État ou paiement par la province soit tranchée. Il croit que le moment est venu de mettre fin à la regrettable dualité existante. Il penche pour le paiement par l'État.

* *

Le Ministre déclare que ces questions retiennent toute son attention et qu'il compte pouvoir faire quelque chose pour rencontrer les vœux des membres de la Commission d'Intérieur.

Traitements et pensions des bourgmestres et échevins.

La question du traitement des bourgmestres et échevins est soulevée dans le sens d'une solution nationale. Des observations sont présentées de part et d'autre au sujet de l'application de la loi relative à la pension des magistrats communaux.

Un Commissaire demande qu'il soit précisé si la retenue des 3/8, prévue par la loi, est applicable quand le bourgmestre ou l'échevin ne bénéficie pas d'une pension autre que la pension générale de vieillesse. Il souhaite que la question soit posée au Ministère des Finances et à celui de la Prévoyance Sociale. Il espère que la réponse se fera dans un

De wedden van de Provinciale Gedeputeerden.

Na de Minister te hebben geluk gewenst omdat hij zijn beloften van verleden jaar stipt gehouden heeft, brengt een commissielid het vraagstuk van de wedden der provinciale gedeputeerden te berde. Nu de zaak geregeld is voor de parlementsleden, acht hij de tijd gekomen om een oplossing te geven aan dit probleem, dat ieder jaar weer opduikt.

Een ander lid geeft bijzonderheden over de vergoedingen van de Gedeputeerden.

De Staat betaalt thans een jaarlijkse vergoeding van 56.250 frank. Zij wordt voor de helft maandelijks, voor de andere helft driemaandelijks uitgekeerd naargelang van de aanwezigheid ter zitting. De laatstgenoemde modaliteit werd nergens ooit nageleefd. Zij is evenwel oorzaak van onregelmatige betalingen. In zekere provincie, en dit geldt waarschijnlijk voor het gehele land, was de vergoeding voor het derde kwartaal op 22 October nog niet uitgekeerd. Is het ogenblik niet aangebroken om die voorhistorische wijze van bezoldiging te laten varen ?

De oplossing van het probleem der gedeputeerdenpensioenen blijft nog steeds uit. Kan men zich niet laten leiden door wat in 1937 voor de Gouverneurs en de Arrondissementscommissarissen werd gedaan ? De burgemeesters en de schepenen hebben het hunne gekregen ingevolge de wet van 1954. Is er een reden om de Provinciale Gedeputeerden ter zijde te laten ?

Een derde lid dringt er op aan dat de principiekwestie : betaling door de Staat of betaling door de provincie beslist zou worden. Hij acht het ogenblik gekomen om aan de betreurenswaardige dualiteit ter zake een einde te maken. Hij heeft de voorkeur voor betaling door de Staat.

* *

De Minister verklaart dat hij aan die verschillende vraagstukken al zijn aandacht schenkt en dat hij meent iets te kunnen doen om aan de wensen van de leden der commissie van Binnenlandse Zaken te gemoet te komen.

Wedden en pensioenen van de burgemeesters en schepenen.

De kwestie van de wedden der burgemeesters en schepenen wordt naar voren gebracht met de bedoeling hiervoor een nationale oplossing te vinden. Van beide zijden worden opmerkingen gemaakt in verband met de toepassing van de wet betreffende het pensioen der burgemeesters en schepenen.

Een commissielid vraagt of de bij de wet bepaalde inhouding van 3/8, toepasselijk is wanneer de burgemeester of schepene geen ander pensioen dan het algemeen ouderdomspensioen geniet. Hij wenst dat deze vraag aan de Ministeries van Financiën en van Arbeid en Sociale Voorzorg zou gesteld worden. Hij verwacht een spoedig antwoord. De

avenir rapproché. La Commission estime qu'une revision de la loi doit être envisagée pour mettre fin aux inconvénients qui furent signalés, notamment en ce qui concerne le rattachement à l'index et en rendant les pensions minimales de certains mandataires communaux proportionnelles aux traitements actuels. Il est des bourgmestres de grosses localités industrielles qui, après vingt-cinq années de mandat, touchent des pensions inférieures à 5.000 francs par an.

Le Ministre promet d'en référer à ses collègues comme le souhaitent les honorables membres.

Belge de naissance ou par naturalisation.

Un Commissaire soulève cette question car elle est parfois mise en doute lors de l'appel à des candidats pour des emplois publics. Le Commissaire estime qu'il ne faut pas faire de discrimination entre les deux termes. La loi prévoit, dit-il, que le candidat doit être belge.

* * *

Le Ministre ne peut pas mieux préciser sa pensée à ce sujet qu'en rappelant la circulaire ci-dessous, adressée aux Gouverneurs des provinces :

Des Administrations communales considèrent comme l'une des conditions d'accession aux emplois d'être belge de naissance ou par naturalisation. Certaines précisent même qu'il faut avoir obtenu la naturalisation ordinaire.

L'article 6 de la Constitution qui réserve aux seuls belges la faculté de postuler les emplois publics et d'y être nommés, ne fait cependant, entre les belges, aucune distinction fondée sur le mode d'acquisition de la nationalité. Or, les précisions dont il est question ci-dessus aboutissent à une réelle discrimination en excluant notamment les femmes devenues belges par mariage qui, en droit, ne sont pas assimilées aux belges naturalisés et, conséquence plus paradoxale encore, les belges ayant acquis cette qualité par grande naturalisation.

Or, il résulte de l'article 5 de la Constitution et de l'article 11 des lois coordonnées par l'arrêté royal du 15 décembre 1932 sur l'acquisition, la perte et le recouvrement de la nationalité, que seule la Constitution elle-même ou la loi peuvent déterminer les fonctions publiques pour l'accession desquelles la qualité de belge de naissance ou de belge par grande naturalisation est requise.

Dès lors, toute distinction entre les belges fondée sur le mode d'acquisition de leur nationalité et qui ne résulte pas de la Constitution ou de la loi est incompatible avec les dispositions de l'article 6 de la Constitution.

C'est pourquoi, je vous saurais gré, Monsieur le Gouverneur, d'inviter les autorités que la chose concerne à s'en tenir strictement, dans les règlements et les appels publics aux candidats, à la condition : *être belge*, qui est la plus adéquate et qui ne donne pas lieu à discussion.

Commissie is van oordeel, dat een herziening van de wet moet worden overwogen om een einde te maken aan de gebleken nadelen, inzonderheid de koppeling aan het indexcijfer, en om de kleine pensioenen van bepaalde gemeentelijke mandatarissen in verhouding te brengen tot de huidige wedden. Sommige burgemeesters van grote industriële gemeenten ontvangen, na vijf en twintig jaar mandaat, een pensioen van minder dan 5.000 frank per jaar.

De Minister belooft verslag te doen aan zijn collega's zoals de geachte leden wensen.

Belg door geboorte of door naturalisatie.

Een commissielid werpt deze vraag op, want er bestaat soms twijfel wanneer kandidaten voor openbare betrekkingen opgeroepen worden. Het lid is van oordeel dat er geen onderscheid mag worden gemaakt. De wet bepaalt, zegt hij, dat de candidaat Belg moet zijn.

* * *

De Minister kan zijn opvatting daarover niet beter toelichten dan door te verwijzen naar onderstaande omzendbrief aan de provinciegouverneurs :

Door sommige Gemeentebesturen wordt voor de toelating tot de door hen te begeven betrekkingen geëist dat de kandidaten Belg zijn door geboorte of door naturalisatie. Er zijn er die zelfs bepalen dat zij de gewone naturalisatie moeten bekomen hebben.

In artikel 6 van de Grondwet, krachtens hetwelk alleen de Belgen het recht hebben naar openbare betrekkingen te dingen en daarin benoemd te worden, is nochtans onder de Belgen geen enkel onderscheid gemaakt, wat betreft de wijze waarop de nationaliteit moet verkregen zijn. De hiervoren bedoelde eisen van sommige Gemeentebesturen leiden dan ook tot een werkelijke discriminatie, daar o.m. worden uitgesloten de vrouwen die Belg geworden zijn door huwelijk en dus in rechte niet gelijkgesteld worden met de genaturaliseerde Belgen en wat nog paradoxaler is, de personen die door grote naturalisatie Belg zijn geworden.

Nochtans blijkt uit artikel 5 van de Grondwet en uit artikel 11 van de bij koninklijk besluit van 15 December 1932 samengevatte wetten betreffende de verwerving, het verlies en de herverkrijging van de nationaliteit, dat alleen de Grondwet zelf of een wet de openbare betrekkingen kunnen bepalen, waarvoor de hoedanigheid van Belg door geboorte of door grote naturalisatie is vereist.

Derhalve is elk onderscheid tussen de Belgen, op grond van de nationaliteitsverkrijging, dat niet voortvloeit uit de Grondwet of uit een wet, onverenigbaar met het bepaalde in artikel 6 van de Grondwet.

Daarom verzoek ik U, Mijnheer de Gouverneur, er de belanghebbende autoriteiten op te wijzen dat zij zich in de reglementen en openbare oproepen tot de kandidaten strikt dienen te houden aan het vereiste : *Belg zijn*, want deze uitdrukking past het best en geeft geen aanleiding tot betwisting.

Les temporaires.

Un Commissaire désirerait que la Commission fût informée du nombre des agents temporaires tant à l'Administration centrale que dans les Gouvernements provinciaux.

* * *

Les renseignements fournis par le Ministre sont les suivants :

1. Administration centrale (à l'exclusion du Corps de Protection civile).

Le cadre comprend au total : 348 emplois.

Sont définitifs : 276 agents.

Sont temporaires : 22 agents.

Sont stagiaires : 13 agents.

Par catégorie, le nombre des agents temporaires se décompose comme suit :

1 ^{re} catégorie	.	.	.	.	.	3
2 ^e catégorie	.	.	.	.	.	4
3 ^e catégorie	.	.	.	.	.	10
4 ^e catégorie	.	.	.	.	.	5
						22

Ces agents temporaires ne sont pas régularisables (entrée tardive), à l'exception de ceux qui sont actuellement physiquement inaptes (trois) et dont la situation pourra être réglée après éventuelle décision favorable du Service de Santé administratif.

Il s'agit pour les treize agents stagiaires, d'agents qui, par application de l'article 2 de l'arrêté royal du 25 novembre 1953, ont bénéficié d'une nomination de stagiaire dans la catégorie dans laquelle ils exercent actuellement leurs fonctions, après avoir été nommés définitivement dans la catégorie immédiatement inférieure.

La nomination dans la catégorie dans laquelle ils sont actuellement stagiaires est subordonnée à la réussite d'un examen d'admission définitive.

2. Gouvernements provinciaux.

Les données sont les suivantes :

Emplois prévus au cadre : 907.

Agents définitifs : 746.

Agents temporaires : 41.

Agents stagiaires : 79.

Le nombre des agents temporaires et stagiaires se décompose comme suit :

Temporaires :

1 ^{re} catégorie	,	.	.	—	dont deux pour inaptitude physique et deux pour rapport défavorable.
2 ^e catégorie	.	.	.	11	
3 ^e catégorie	.	.	.	21	
4 ^e catégorie	.	.	.	9	
					41

Tijdelijk personeel.

Een commissielid vraagt hoeveel tijdelijke beambten werkzaam zijn in het Hoofdbestuur zowel als bij de Provinciale Gouvernementsen.

* * *

De Minister heeft de volgende inlichtingen verstrekt :

1. Hoofdbestuur (met uitsluiting van het Korps Burgerlijke Bescherming).

Het kader omvat in totaal : 348 betrekkingen.

Zijn definitief : 276 beambten.

Zijn tijdelijk : 22 beambten.

Zijn stagedoend : 13 beambten.

Per categorie is het aantal tijdelijke beambten onderverdeeld als volgt :

1 ^{ste} categorie	.	.	.	.	.	3
2 ^e categorie	.	.	.	.	.	4
3 ^e categorie	.	.	.	.	.	10
4 ^e categorie	.	.	.	.	.	5
						22

Deze tijdelijke beambten kunnen niet geregulariseerd worden (te laat indienst getreden), met uitzondering van degenen die thans lichamelijk ongeschikt zijn (drie) en wier toestand geregeld zal kunnen worden na eventuele gunstige beslissing van de Administratieve Gezondheidsdienst.

De dertien stagiaires zijn beambten die, bij toepassing van artikel 2 van het koninklijk besluit van 25 November 1953, benoemd werden als stagiaire in de categorie waarin zij thans hun functies uitoefenen, nadat zij definitief benoemd waren in de onmiddellijk lagere categorie.

Voor de benoeming in de categorie waarin zij thans stage doen, moeten zij slagen in een examen voor definitieve toelating.

2. Provinciale Gouvernementsen.

De gegevens zijn de volgende :

Betrekkingen volgens kader : 907.

Definitieve beambten : 746.

Tijdelijke beambten : 41.

Stagedoende beambten : 79.

Het aantal tijdelijke en stagedoende beambten is onderverdeeld als volgt :

Tijdelijke :

1 ^{ste} categorie	.	.	—	waarvan twee wegens lichamelijke ongeschiktheid en twee wegens ongunstig rapport.
2 ^e categorie	.	.	11	
3 ^e categorie	.	.	21	
4 ^e categorie	.	.	9	
				41

Stagiaires :

1 ^{re} catégorie	.	.	.	.	.	4
2 ^e catégorie	.	.	.	.	.	61
3 ^e catégorie	.	.	.	.	.	12
4 ^e catégorie	.	.	.	.	.	2
						79

Au total donc, compte non tenu des Services de la Protection civile, sur 1.167 agents, il y a 1.022 définitifs, 63 temporaires et 92 stagiaires.

Le bulletin du Ministère de l'Intérieur.

Il existe un bulletin du Ministère de l'Intérieur. Un commissaire souhaite que le service en soit assuré aux membres de votre Commission. Il arrive qu'on ait connaissance de ce bulletin mais c'est toujours avec un retard qui enlève l'intérêt qu'on pourrait trouver à la publication.

Le Ministre répond que ce bulletin est essentiellement administratif et ne présente d'intérêt que pour les fonctionnaires du Département.

D'accord, déclare le commissaire, mais, il arrive que le bulletin traite d'un problème de politique du Département; dans ce cas, il serait souhaitable que les membres de la Commission en reçoivent une copie.

Le Ministre ajoute qu'il est bien évident que le bulletin sera envoyé aux membres de la Commission.

Perception de taxes provinciales.

Un commissaire rappelle son intervention de l'an dernier au sujet des difficultés que rencontrent les provinces pour percevoir par leurs propres moyens des taxes qui jadis étaient perçues par le Service des Contributions directes. Il aurait souhaité qu'un accord intervînt entre le Ministère de l'Intérieur et celui des Finances pour que soit rationalisée la perception de ces taxes.

Le Ministre répond qu'il s'informerait de l'état actuel des choses.

Les rues mitoyennes.

Il existe partout des rues mitoyennes entre deux ou plusieurs localités. L'amélioration de ces rues, dit un commissaire, pose des problèmes délicats car il est rare que les communes puissent arriver à une entente. Cependant, il arrive qu'un accord intervienne, mais parce qu'une seule commune, grâce à sa situation financière excellente, se déclare disposée à assurer le coût des travaux. Dans un cas

Stagedoende :

1 ^{ste} catégorie	.	.	.	.	.	4
2 ^e catégorie	.	.	.	.	.	61
3 ^e catégorie	.	.	.	.	.	12
4 ^e catégorie	.	.	.	.	.	2
						79

Alles samen dus, de diensten van de Burgerlijke Bescherming niet inbegrepen, zijn er op een totaal van 1.167 personeelsleden, 1.022 definitieve, 63 tijdelijke en 92 stagedoende ambtenaren.

Bulletin van het Ministerie van Binnenlandse Zaken.

Er bestaat een bulletin van het Ministerie van Binnenlandse Zaken. Een lid wenst dat het aan al de leden van uw Commissie zou worden gezonden. Het gebeurt wel eens dat men van dit bulletin kennis krijgt, maar dan altijd zo laat dat men er geen belangstelling meer voor aan de dag kan leggen.

De Minister antwoordt dat het bulletin uiteraard administratief is en slechts van belang is voor de ambtenaren van het Departement.

Goed, aldus een lid, maar het bulletin behandelt soms ook een vraagstuk van departementaal beleid; in dat geval ware het gewenst dat de leden van de Commissie er een exemplaar van ontvangen.

De Minister besluit met de toezegging dat het bulletin natuurlijk aan de leden van de Commissie zal worden bezorgd.

Invordering van provinciale belastingen.

Een lid herinnert aan hetgeen hij verleden jaar gezegd heeft over de moeilijkheden die de provincies ondervinden om op eigen krachten belastingen te innen, die vroeger door de Dienst der Directe Belastingen werden geïnd. Hij had verwacht dat de Minister van Binnenlandse Zaken en de Minister van Financiën zouden overeengekomen zijn om de invordering van die belastingen te rationaliseren.

De Minister antwoordt dat hij navraag zal doen naar de tegenwoordige stand van zaken.

Gemene straten.

Zowat overal zijn er straten die op het grondgebied van twee of meer gemeenten liggen. De verbetering van deze straten, aldus een lid, is een delicate zaak omdat de gemeenten het slechts zelden eens kunnen worden. Soms wordt er wel overeenstemming bereikt, wat de verbetering betreft, maar dan blijkt dat slechts een gemeente de kosten kan dragen en dat haar financiële toestand uitstekend

pareil, cette commune peut-elle prendre à elle seule la charge de l'ensemble des travaux ?

Le Ministre dit qu'il s'agit ici d'une question d'intérêt commun et la réponse est oui.

Subside à l'Union des Villes.

Il est inscrit une somme de 50.000 francs au budget de l'Intérieur pour subside à l'Union des Villes et Communes. Un Commissaire s'en réjouit, mais demande s'il n'y aurait pas lieu de prévoir un subside de principe à l'Union Belge pour les Communes d'Europe. Cette Union fait de l'excellent travail. Au moment où l'on parle de la relance européenne, ce ne serait pas agir en vain que d'apporter une aide à cette association.

Le Ministre répond qu'il a autorisé les communes à verser un subside à l'Union Belge pour les Communes d'Europe. Mais il ne croit pas qu'il faille s'engager sur cette voie du point de vue national. Ce serait créer un précédent qui ouvrirait la voie aux demandes d'autres organismes intéressants. Le subside à l'Union des Villes et Communes se justifie car cet organisme fait un travail dont le Ministère de l'Intérieur bénéficie à plus d'un titre.

Un nouvel arrondissement.

Un Commissaire signale la situation spéciale de la ville de Mouscron et des communes voisines d'expression française. Il montre avec simplicité, mais clarté, les difficultés administratives, judiciaires et autres, auxquelles se heurtent les populations. Il rejette tout esprit partisan pour résoudre le problème qui se pose. Il croit objectivement qu'on pourrait arriver à satisfaire les habitants si l'on créait un nouvel arrondissement à Mouscron. Outre les raisons développées pour la justification d'une telle décision, le Commissaire fait remarquer que le nombre d'habitants est largement suffisant pour la motiver. Il demande que le problème soit étudié, ne fût-ce qu'en ce qui concerne les relations avec les administrations, relations qui devraient être rendues plus faciles. Une mesure semblable serait de nature à calmer les esprits. Un Commissaire fait remarquer que le Centre Harmel a proposé une solution conforme à la proposition formulée.

Le Ministre de l'Intérieur n'est pas favorable à la création d'un arrondissement administratif à Mouscron.

En effet, la Flandre Occidentale compte déjà huit arrondissements administratifs et, à cet égard, est la province territorialement la plus découpée.

La création d'un nouvel arrondissement comporterait des dépenses dont l'utilité ne paraît pas suffisamment démontrée.

is. Mag die gemeente, in dat geval, alleen de last van de gezamenlijke werken op zich nemen ?

De Minister verklaart dat het gemeenschappelijk belang hier de doorslag moet geven en antwoordt dus ja.

Toelage aan de Vereniging van Steden.

Op de begroting van Binnenlandse Zaken is een bedrag van 50.000 frank uitgetrokken als toelage voor de Vereniging van Steden en Gemeenten. Een lid verheugt zich hierover en vraagt of er ook niet een principiële toelage moet worden verleend aan de Belgische Vereniging voor Europese Gemeenten. Deze vereniging verricht uitstekend werk. Nu er sprake is van herleving der Europese gedachte, ware het geen ijdel gebaar die vereniging te steunen.

De Minister antwoordt dat hij de gemeenten gemachtigd heeft een toelage te verlenen aan de Belgische Vereniging voor Europese Gemeenten. Maar hij gelooft niet dat men ook op het nationale vlak die weg moet opgaan. Dit ware immers een precedent dat de deur zou openzetten voor aanvragen van andere interessante lichamen. De toelage aan de Vereniging van Steden en Gemeenten is te verantwoorden, omdat het Ministerie van Binnenlandse Zaken in meer dan een opzicht zijn voordeel doet met haar werk.

Een nieuw arrondissement.

Een lid wijst op de bijzondere toestand van de stad Moeskroen en de omliggende Franstalige gemeenten. Op eenvoudige, maar duidelijke wijze, toont hij de administratieve, gerechtelijke en andere moeilijkheden aan waarmede de bevolking heeft af te rekenen. Hij wijst elke partijdigheid bij de oplossing van het vraagstuk af. Objectief gezien kunnen de inwoners, naar zijn oordeel, voldaan zijn wanneer te Moeskroen een nieuw arrondissement tot stand komt. Naast de evengenoemde redenen kan volgens het commissielid ook worden aangevoerd dat het inwonertal ruim voldoende is om een dergelijke beslissing te motiveren. Hij vraagt dat het probleem zou worden bestudeerd, al ware het maar uit het oogpunt van de betrekkingen met de administraties, die vergemakkelijkt moeten worden. Een dergelijke maatregel zou de gemoederen bedaren. Een lid brengt in het midden dat het Centrum Harmel dezelfde oplossing heeft voorgesteld.

De Minister van Binnenlandse Zaken is de oprichting van een administratief arrondissement te Moeskroen niet genegen.

West-Vlaanderen telt immers reeds acht administratieve arrondissementen en is, in dat opzicht, de meest versnipperde provincie.

De oprichting van een nieuw arrondissement zou uitgaven meebrengen waarvan het nut niet voldoende is aangetoond.

Il suffirait, en effet, de demander aux administrations qui ont établi des offices pour certaines parties de la région de langue française de Flandre Occidentale, à Tournai ou ailleurs, de rétablir ces fonctionnaires de langue française à Courtrai, comme cela se fait pour la plupart des départements.

Il n'est pas certain que la création d'un arrondissement nouveau à Mouscron soit de nature à satisfaire les habitants de la région, puisqu'aussi bien l'arrondissement nouveau se présenterait sous forme d'un territoire très allongé dont le chef-lieu serait situé à une extrémité plus difficilement accessible que le centre des arrondissements actuels.

La protection civile.

Un Commissaire, ayant constaté que dans son arrondissement l'organisation de la protection civile reste une grande inconnue et que le recrutement est inexistant, demande, en vue de favoriser ce dernier, s'il ne convient pas que chaque commissaire soit nanti d'une note détaillée sur ce problème.

Un autre Commissaire soulève la question des uniformes, un autre encore celle des abris pour la protection des œuvres d'art, un autre enfin la réorganisation du service.

* *

Le Ministre répond longuement et communique une note traitant de ce problème très important et dont voici le contenu :

I. — HISTORIQUE DE 1934 A 1951.

La loi du 16 février 1934 a donné au Roi tout pouvoir pour assurer la mobilisation de la Nation et la protection de la population en temps de guerre.

Par arrêté du 15 mars 1935, le Roi a fixé les règles de réorganisation des services d'incendie communaux.

Cet arrêté oblige les communes à se procurer les moyens nécessaires pour prévenir les incendies et les combattre et de se soumettre à cet égard à l'inspection du Ministre de l'Intérieur.

La coordination des services communaux est assurée par un chef régional.

La loi du 16 juin 1937 a modifié la loi du 16 février 1934 en étendant les pouvoirs de l'Exécutif, qui peut désormais recourir à des arrêtés royaux délibérés en Conseil des Ministres, même en temps de paix, pour assurer tous les moyens nécessaires à la protection de la population contre des attaques aériennes et toute espèce d'attaques venant de l'étranger.

Le 20 mai 1939, un arrêté royal pris en exécution de cette loi organise la Défense passive et la Garde civile territoriale.

Het zou immers volstaan dat de besturen die burelen voor sommige gedeelten van het Franstalige gebied van West-Vlaanderen, te Doornik of elders hebben ingesteld, verzocht worden die Frans-talige ambtenaren weder te Kortrijk aan te stellen, zoals dat voor het merendeel van de Departementen gebeurt.

Het is niet zeker dat de oprichting van een nieuw arrondissement te Moeskroen de bewoners van die streek zou bevredigen, vermits het nieuwe arrondissement er als een lange smalle strook zou uitzien met de hoofdplaats in een hoek die moeilijker te bereiken zou zijn dan het centrum van de huidige arrondissementen.

De burgerlijke bescherming.

Een commissielid heeft in zijn arrondissement opgemerkt dat er van inrichting van de burgerlijke bescherming niets te bespeuren valt en dat de aanwerving onbestaande is; er wordt gevraagd of het niet wenselijk ware, ter bevordering van de recrutering, elk lid een uitvoerige nota over dit probleem ter hand te stellen.

Een ander lid brengt het vraagstuk van de uniformen ter sprake, nog een ander dat van de schuilplaatsen voor de bescherming van kunstwerken en een derde tenslotte de reorganisatie van de dienst.

* *

De Minister antwoordt omstandig en geeft kennis van een nota, waarin dit zeer belangrijke vraagstuk wordt behandeld. Hier volgt zij :

I. — WORDINGSGESCHIEDENIS VAN 1934 TOT 1951.

De wet van 16 Februari 1934 heeft aan de Koning alle macht verleend ter verzekering van 's lands mobilisatie en van de bescherming der bevolking in oorlogstijd.

Bij besluit van 15 Maart 1935 heeft de Koning regelen gesteld tot reorganisatie van de gemeentelijke brandweerdiensten.

Dat besluit schrijft aan de gemeenten voor zich de nodige middelen te verschaffen ter voorkoming en bestrijding van brand en zich te dien opzichte aan het toezicht van de Minister van Binnenlandse Zaken te onderwerpen.

De coördinatie van de gemeentelijke diensten wordt door een gewestelijke chef bewerkstelligd.

De wet van 16 Juni 1937 wijzigde de wet van 16 Februari 1934 door de bevoegdheden uit te breiden van de Uitvoerende Macht, die voortaan haar toevlucht kan nemen tot in Ministerraad overlegde koninklijke besluiten. Zelfs in vreedstijd, om alle nodige maatregelen te nemen ter bescherming van de bevolking tegen luchtaanvallen en om 't even welke soort uit het buitenland komende aanvallen.

Op 20 Mei 1939 organiseert een ter uitvoering van die wet genomen koninklijk besluit de Passieve Bescherming en de Territoriale Burgerlijke Wacht.

Par arrêté du 4 juillet 1935 fut créé le Corps National de Secours destiné à suppléer les services de pompiers défaillants ou insuffisants en cas de sinistres. Ce corps a survécu à la dissolution du Commissariat Général à la Défense passive du 1^{er} janvier 1947.

Un service permanent de la Protection civile a été institué en même temps pour diriger le Corps National de Secours et liquider la Défense passive.

Ce service avait également dans ses attributions le contrôle des services communaux d'incendie et l'octroi des subsides nécessaires pour promouvoir leur organisation et leur équipement.

Le 20 janvier 1947 avait été créé, d'autre part, au Ministère de l'Intérieur, un Conseil supérieur de la Protection civile, chargé de l'étude de tous les moyens qui pourraient être mis en œuvre pour protéger la population contre les attaques aériennes, ayant aussi dans ses attributions la fabrication et la vente des articles de protection contre les attaques anti-aériennes.

II. — CRÉATION DU CORPS DE PROTECTION CIVILE.

A la suite de la tension internationale de 1950, fut institué, à la fin de cette année, un bureau d'étude composé de cinq officiers pensionnés, spécialistes dans la protection civile, à l'effet de proposer les mesures nécessaires à la protection civile de la population en temps de guerre.

En même temps, la Belgique avait donné son adhésion à l'organisation pour le Traité de Bruxelles, qui englobait une coopération dans le domaine de la Protection civile.

L'organisation cependant n'a pas conduit à des réalisations pratiques, puisqu'aussi bien, elle a été mise en veilleuse à la suite de la constitution du Comité de Protection civile relevant du Comité d'organisation civile du N.A.T.O., dont la première réunion a eu lieu en juillet 1952 et qui n'a réellement développé son travail qu'en 1953.

Les conclusions de principe auxquelles est arrivée la Commission sont que :

1^o La Protection civile doit être confiée, comme dans tous les autres pays de l'O.T.A.N., au Ministre de l'Intérieur, afin d'en établir indiscutablement le caractère civil lui permettant de jouir de la protection prévue par la Convention de Genève;

2^o La Protection civile doit être placée sous l'autorité d'un Directeur général qui dispose, d'une part, d'un service administratif et, d'autre part, d'un corps de Protection civile.

La compétence du Service administratif s'étend aux affaires générales (législation, études et documentation), aux problèmes relatifs au personnel,

Bij besluit van 4 Juli 1935 werd het Nationaal Hulpkorps ingesteld, bestemd ter aanvulling van de diensten der brandweerlieden in gebreke gebleven of ontoereikend in aantal in geval van rampen. Dat Korps heeft de ontbinding van het Algemeen Commissariaat bij de Passieve Bescherming van 1 Januari 1947 overleefd.

Tegelijkertijd werd een permanente dienst voor de Burgerlijke Bescherming ingesteld belast met de directie van het Nationaal Hulpkorps en de liquidatie van de Passieve Bescherming.

Tot de bevoegdheid van die dienst behoorden eveneens de contrôle over de gemeentelijke brandweerdiensten en de toekenning van de nodige toelagen ter bevordering van dezer organisatie en uitrusting.

Anderzijds, was op 20 Januari 1947 bij het Ministerie van Binnenlandse Zaken opgericht geworden, een Hoge Raad voor de Burgerlijke Bescherming, belast met de bestudering van al de middelen welke zouden kunnen aangewend worden ter bescherming van de bevolking tegen luchtaanvallen, eveneens bevoegd voor de fabricage en de verkoop van de waren dienende voor de bescherming tegen luchtaanvallen.

II. — OPRICHTING VAN HET KORPS BURGERLIJKE BESCHERMING.

Naar aanleiding van de internationale spanning van 1950 werd, op het einde van dat jaar, een studie-bureau ingesteld bestaande uit vijf op pensioengestelde officieren, specialisten in de burgerlijke bescherming, om de maatregelen voor te stellen nodig ter bescherming van de bevolking in oorlogstijd.

Tegelijkertijd was België toegetreden tot de Organisatie van het Verdrag van Brussel, die ondermeer een samenwerking op het gebied van de burgerlijke bescherming beoogde.

Die organisatie heeft evenwel niet tot praktische verwezenlijkingen geleid, daar zij getemperd werd ten gevolge van de totstandkoming van het Comité voor de Burgerlijke Bescherming ressorterend onder het Burgerlijk Organisatiecomité der N.A.V.O., dat voor het eerst in Juli 1952 vergaderde en zijn werkzaamheden slechts wezenlijk heeft ontplooid in 1953.

De beginselgevolgtrekkingen tot welke de Commissie is gekomen zijn dat :

1^o De Burgerlijke Bescherming dient te worden toevertrouwd, evenals in alle andere N.A.V.O.-landen, aan de Minister van Binnenlandse Zaken om haar burgerlijk karakter onbetwistbaar vast te stellen en haar de bij de Conventie van Genève voorziene bescherming te laten genieten;

2^o De Burgerlijke Bescherming onder het gezag moet worden gesteld van een Directeur-Generaal die beschikt, enerzijds, over een administratieve dienst en, anderzijds, over een Korps voor de Burgerlijke Bescherming.

De bevoegdheid van de Administratieve Dienst strekt zich uit tot de algemene zaken (wetgeving, studie en documentatie), tot de problemen betref-

à la comptabilité, aux problèmes techniques (alarme, abris, protection des œuvres d'art, organisation des services d'incendie) et aux relations internationales.

Tout ce qui concerne les opérations elles-mêmes est de la compétence du Corps de Protection civile proprement dit.

La Direction générale de la Protection civile doit assurer la liaison avec le Service général d'Incendie du Ministère de l'Intérieur et assurer les relations avec le Ministre de la Santé Publique en ce qui concerne les problèmes relevant notamment de l'intervention de la Croix-Rouge.

3° Le régime des agents de l'Administration est celui des agents temporaires de l'Etat, tandis que le personnel du Corps de Protection civile doit jouir d'un statut spécial.

Sur base de ces principes, le Gouvernement a institué, par arrêtés royaux des 18 et 19 juin 1951, le Corps de Protection civile, dont le statut a été modifié par arrêté ministériel du 30 mai 1952 instituant un Chef national de la Protection civile ayant dans ses attributions à la fois les opérations et les services administratifs, et n'ayant d'autres liens avec le Département que ceux résultant de sa subordination au Ministre de l'Intérieur (statut analogue à celui de l'Administrateur de la Sûreté publique par rapport au Ministre de la Justice).

Pour simplifier la situation décrite ci-dessus, on tiendra compte uniquement de la situation créée par cette décision ministérielle du 30 mai 1952.

Enfin, un arrêté royal du 11 mars 1954 confère la qualité d'agents temporaires de la Protection civile à tous les agents de la Protection civile, quelle que soit leur affectation administrative ou opérative.

Un arrêté ministériel du 31 janvier 1951 a institué, au sein du Conseil supérieur de la Protection civile, un Comité de Contrôle destiné à mettre en concordance les mesures prises par la Protection civile et les nécessités scientifiques déterminées par le Conseil supérieur.

Ce Comité de Contrôle fut supprimé par arrêté royal du 30 mars 1953 qui restreignait les attributions du Conseil supérieur de la Protection civile à des tâches de pure consultation scientifique.

Dans le développement qui va suivre, c'est aussi uniquement de cette nouvelle situation qu'il sera tenu compte.

fende het personeel, tot de comptabiliteit, tot de technische problemen (alarmering, schuilplaatsen, bescherming der kunstwerken, organisatie der brandweerdiensten) en tot de internationale betrekkingen.

Al wat de operaties zelf aangaat behoort tot de bevoegdheid van het eigenlijk Korps voor de Burgerlijke Bescherming.

De Directie-Generaal van de Burgerlijke Bescherming dient de verbinding te verzekeren met de Algemene Brandweerdienst van het Ministerie van Binnenlandse Zaken evenals de betrekkingen met de Minister van Volksgezondheid wat betreft de problemen die inzonderheid verband houden met de bemiddeling van het Rode-Kruis;

3° De personeelsleden van de Administratieve Dienst vallen onder het stelsel voor de tijdelijke leden van het Rijkspersoneel, terwijl het personeel van het Korps Burgerlijke Bescherming een speciale rechtstoestandregeling moet genieten.

Op de grondslag van die beginselen heeft de Regering ingesteld, bij de koninklijke besluiten van 18 en 19 Juni 1951, het Korps Burgerlijke Bescherming, wiens rechtstoestandregeling gewijzigd werd bij het koninklijk besluit van 30 Mei 1952 houdende instelling van een Landschef van de Burgerlijke Bescherming, tot wiens bevoegdheden zowel de operaties als de administratieve diensten behoren, en die met het Departement niet anders verbonden is dan door de banden die voortvloeien uit zijn ondergeschiktheid aan de Minister van Binnenlandse Zaken (rechtstoestandregeling van dezelfde aard als die van de Administrateur van de Openbare Veiligheid ten opzichte van de Minister van Justitie).

Om de vorenbeschreven toestand te vereenvoudigen, zal uitsluitend rekening worden gehouden met de toestand in het leven geroepen door die ministeriële beslissing van 30 Mei 1952.

Tenslotte, verleent een koninklijk besluit van 11 Maart 1954 de hoedanigheid van tijdelijk personeelslid van de Burgerlijke Bescherming aan alle personeelsleden van de Burgerlijke Bescherming, om 't even welke hun aanwijzing zij, een administratieve of een operatieve.

Een ministerieel besluit van 31 Januari 1951 heeft in de Hoge Raad voor de Burgerlijke Bescherming een Contrôlecomité ingesteld dat bestemd is om de maatregelen genomen door de Burgerlijke Bescherming in overeenstemming te brengen met de door de Hoge Raad bepaalde wetenschappelijke noodwendigheden.

Dat Contrôlecomité werd opgeheven bij koninklijk besluit van 30 Maart 1953, waarbij de bevoegdheden van de Hoge Raad voor de Burgerlijke Bescherming werden beperkt tot taken van louter wetenschappelijke adviesverlening.

In de navolgende uiteenzetting zal eveneens uitsluitend met die nieuwe toestand rekening gehouden worden.

III. — SITUATION ACTUELLE DE LA PROTECTION CIVILE.

1^o Protection des œuvres d'art :

L'inventaire complet des œuvres d'art à sauver a été établi. Le répertoire comporte environ 10.000 objets.

300.000 épreuves photographiques en micro-films, représentant la majeure partie du patrimoine artistique de la Belgique, ont été tirées.

Ce travail, qui est virtuellement terminé, a été fait en collaboration avec des spécialistes des Ministères de l'Instruction Publique et des Travaux Publics, ainsi que des communes.

Des abris spéciaux ont été établis pour les œuvres d'art transportables : un abri national à Braine-l'Alleud, quatre abris régionaux : deux à Bruxelles, un à Anvers et un à Malines.

Le coût total de ces abris sera d'environ 22 millions répartis sur plusieurs budgets.

Certains monuments ont été pourvus de réserves d'eau supplémentaires, de murs anti-feu et de colonnes sèches. Ce sont les cathédrales de Sainte-Gudule, Saint-Rombaut, Saint-Bavon et celle de Tournai, ainsi que les hôtels de ville de Louvain et de Bruxelles.

Enfin, un manuel pratique de préservation des biens culturels a été édité.

En raison du fait que le travail — sauf l'inventaire des œuvres d'art et la construction des abris spéciaux pour les œuvres d'arts — est virtuellement terminé. Ce service, qui s'est fort bien acquitté de ses tâches, a été réduit à trois agents.

2^o Laboratoires de recherches.

L'étude des effets des rayons radio-actifs et des conséquences qu'il faut en tirer pour l'aménagement des abris a été entreprise par trois laboratoires établis : le premier à l'Université de Liège en 1947, le second à l'Université de Louvain en 1949 et le troisième à l'Université de Gand en 1951.

Les deux premiers, respectivement dirigés par le professeur Bacq et le professeur Maisin ont conduit à la découverte du Bekaptan, remède contre les conséquences des rayons radio-actifs.

Le troisième, sous la direction du Professeur Magnel a terminé ses travaux en 1954 par une étude importante sur l'aménagement des abris et le protocole des cahiers des charges relatifs à l'achat des appareils de détection des rayons radio-actifs.

Il n'est pas exagéré de dire que les résultats des travaux ont fait honneur à la Belgique sur le plan international.

III. — HUIDIGE STAAT DER BURGERLIJKE BESCHERMING.

1^o Bescherming der kunstwerken :

De volledige inventaris is opgemaakt van de kunstwerken welke moeten gevrijwaard worden. Het repertorium bevat ongeveer 10.000 voorwerpen.

300.000 fotografische afdrucken en micro-filmen, die het grootste gedeelte van het Belgisch kunstbezit vertegenwoordigen, zijn gemaakt geworden.

Dat werk, dat practisch gesproken geëindigd is, werd verricht in samenwerking met specialisten van de Ministeries van Openbaar Onderwijs en van Openbare Werken, en mede van de gemeenten.

Speciale schuilplaatsen voor de verplaatsbare kunstwerken zijn ingericht : één nationale schuilplaats te Eigenbrakel, vier gewestelijke schuilplaatsen : twee te Brussel, één te Antwerpen en één te Mechelen.

De totale kostprijs van die schuilplaatsen zal ongeveer 22 miljoen bedragen omgeslagen over verscheidene begrotingen.

Sommige monumenten zijn van bijkomende waterreserves, vuurbestendige muren en droge kolommen voorzien geworden. Het zijn de kathedraalen van Sinter Goedele, Sint Rombouts, Sint Bavo en die van Doornik evenals de stadhuizen van Leuven en Brussel.

Tenslotte is een practische handleiding voor de bescherming van het cultuurbezit uitgegeven.

Uit hoofde van het feit dat het werk — met uitzondering van de inventaris der kunstwerken en de aanbouw van de speciale schuilplaatsen voor de kunstwerken — practisch geëindigd is, werd die dienst, die zich zeer goed van zijn taak gekweten heeft, beperkt tot drie leden.

2^o Laboratoria en opzoekingen :

De studie der uitwerkingen van de radio-actieve stralen en de er uit af te leiden gevolgtrekkingen voor het inrichten van de schuilplaatsen is ondernomen geworden door drie laboratoria, gevestigd : het eerste in de Universiteit van Luik in 1947, het tweede in de Universiteit te Leuven in 1949 en het derde in de Universiteit van Gent in 1951.

De eerste twee hebben, respectievelijk onder de leiding van Professor Bacq en van Professor Maisin, geleid tot de ontdekking van het Bekaptan, geneesmiddel tegen de gevolgen van radioactieve stralen.

Het derde heeft, onder de leiding van Professor Magnel, zijn werkzaamheden in 1954 geëindigd met een belangwekkende studie over de inrichting van de schuilplaatsen en met het formulier van de bestekken betreffende de aankoop van apparaten voor detectie van radioactieve stralen.

Zonder overdrijving mag worden verklaard dat de resultaten van de werkzaamheden, België op het internationaal vlak tot eer hebben gestrekt.

3^o Réseau d'alerte.

Le réseau d'alerte est dirigé par un centre d'alerte situé dans la capitale et qui comprend essentiellement un poste de réception des radars, une carte reportant toutes les indications données par l'extérieur et un réseau électrique et téléphonique permettant de mettre en action les sirènes établies dans le pays tout entier.

Les centres secondaires sont au nombre de 27 et les points de dispersion au nombre de 106.

Le réseau téléphonique a été réinstallé à partir de 1951. Il a été amélioré et développé de manière que 580 sirènes sont en action dans l'ensemble du pays, non comprises 144 sirènes qui sont installées, mais qui ne sont pas encore raccordées au réseau central.

Le Service d'alerte comprend 34 agents.

Le Service devra être doublé d'un réseau radio-téléphonique.

4^o Abris.

Il n'existait aucun plan d'ensemble en 1954 et des abris avaient été construits d'après les demandes des pouvoirs publics, tant des provinces et des communes que de l'Etat.

Au moment où le budget actuel a été établi, un programme complet a été présenté portant sur la création de 950 abris permettant de préserver environ 10 p. c. de la population active (celle qui reste au travail et que l'on ne peut évacuer).

Ce programme comporterait une dépense de 1.200 millions que l'on peut étaler selon les nécessités budgétaires.

Un crédit de 50 millions a été prévu au Budget Extraordinaire de 1956 à l'effet de construire les abris des ports d'Anvers, de Bruges et de Gand.

Le personnel en fonction comporte 5 agents.

5^o Colonnes de secours :

L'essentiel de la Protection civile comporte l'organisation des colonnes de secours en cas de catastrophe nationale.

De longue date, le Corps national de Secours du Cinquantenaire comportait un peu plus d'une centaine d'hommes (106). C'est ce dernier qui est intervenu à l'occasion d'incendies, de grandes inondations et de catastrophes de chemins de fer, comme celle de Willebroeck. Ses interventions sont de 50 à 60 en moyenne par an. C'est un corps d'élite qui remplit fort bien sa mission. Il est caserné dans la capitale.

Le projet primitif comprenait la création de quatorze colonnes mobiles de secours dont chacune se compose :

1^o d'une Direction de la Colonne mobile, groupant 27 personnes;

3^o Alarmeringsnet :

Het alarmeringsnet wordt bestuurd door het alarmeringscentrum dat in de hoofdstad gelegen is en hoofdzakelijk omvat een radarontvangtoestel, een kaart waarop alle van buiten uit verstrekte aanwijzingen worden samengebracht en een electrisch en telefonisch net waarmee de over het ganse land verspreide sirenen kunnen worden aangezet.

De secundaire centra zijn ten getale van 27 en er zijn 106 alarmverspreidingspunten.

Het telefoonnet werd met ingang van 1951 weder ingericht, verbeterd en derwijze uitgebreid dat 580 sirenen in staat zijn te werken over het ganse land, daaronder niet begrepen 144 sirenen welke reeds geïnstalleerd zijn maar nog niet verbonden met het centraal net.

De alarmeringdienst telt 34 personeelsleden.

Naast de dienst zal tevens een radio-telefonisch net moeten worden opgericht.

4^o Schuilplaatsen :

In 1954 bestond er geen enkel gezamenlijk plan en schuilplaatsen waren opgericht geworden naarmate er door de openbare besturen, zowel de provincies en gemeenten als de Staat, om verzocht werd.

Op het ogenblik dat deze begroting werd opge maakt, werd een volledig programma ingediend houdende oprichting van 950 schuilplaatsen waarin ongeveer 10 pct. van de actieve bevolking (degene die aan de arbeid blijft en die men niet kan evacueren) bescherming kan zoeken.

Dat programma zou een uitgave omvatten van 1.200 miljoen, welke men volgens de begrotingsbehoeften kan spreiden.

Op de Buitengewone Begroting voor 1956 werd een krediet uitgetrokken van 50 miljoen met het oog op het bouwen van de schuilplaatsen van de havens van Antwerpen, Brugge en Gent.

Het dienstdoende personeel telt vijf leden.

5^o Hulpverleningscolonnes :

De voornaamste taak van de Burgerlijke Bescherming bestaat in de organisatie van colonnes die bij nationale rampen hulp verlenen.

Sedert lang telde het Nationaal Hulpkorps van het Jubelpark wat meer dan honderd manschappen (106). Het is dat Korps dat optrad ter gelegenheid van branden, grote overstromingen en spoorwegrampen als degene die zich voordeed te Willebroeck. Het kwam gemiddeld 50 à 60 maal per jaar tussenbeide. Het is een keurkorps dat zijn opdracht zeer goed vervult. Het is gekaserneerd in de hoofdstad.

Het oorspronkelijk ontwerp omvatte de oprichting van veertien mobiele hulpverleningscolonnes, ieder samengesteld :

1^o uit een leiding van de Mobiele Colonne, 27 personen tellende;

2^o de trois Détachements d'intervention, groupant 1.818 personnes (volontaires);

3^o d'un Détachement Dépôt et Renforts groupant 172 personnes.

La Colonne mobile est doté du matériel repris à l'Annexe I.

Ce programme, jugé trop vaste par le Gouvernement précédent, a été réduit à un programme comportant la création de cinq colonnes mobiles dont chacune devait être stationnée à proximité d'un grand centre, soit : Bruxelles, Mons, Anvers, Gand et Liège.

En 1954, un seul centre existait où le matériel était entassé, de telle manière que son utilisation était impossible.

Au moment où le budget sera discuté, trois centres seront en activité et les détachements des Colonnes mobiles seront résorbés dans le plan général (Roelux, Lissewege).

6^o Ecole Nationale de Protection civile :

Pour permettre l'utilisation du matériel et pour que cette utilisation aille de pair avec le sauvetage des populations, une école a été installée à Florival dans laquelle, par session de six semaines, 32 instructeurs en moyenne reçoivent l'entraînement nécessaire.

Cette école comprend :

- 1 directeur;
- 1 directeur-adjoint;
- 3 professeurs;
- 3 moniteurs;

ainsi qu'un personnel de maîtrise de 15 personnes, qui fonctionne en même temps comme équipe de démonstration.

Cette école, que l'on a peut-être installée sans tenir compte suffisamment d'un esprit de saine économie, fonctionne fort bien et fait l'admiration de ses visiteurs, notamment des hôtes étrangers qui s'y sont rendus.

7^o Organisation administrative :

Le Corps de Protection civile comporte un chef provincial et un chef provincial adjoint. Il comprend également dix régions comprenant chacun 5 agents.

Le recrutement des volontaires a été commencé au fur et à mesure que les instructeurs sont sortis de l'école de Florival.

A l'heure actuelle, cependant, il n'y a qu'un peu plus de 300 instructeurs formés et le nombre de volontaires était de 11.016 au 1^{er} octobre.

Il peut et doit être donné un plus grand développement à la propagande pour la Protection civile et au recrutement des volontaires. C'est la raison

2^o uit drie Interventiedetachementen, 1.818 personen (vrijwilligers) tellende;

3^o uit een Detachement Depots en Versterkingen, 172 personen tellende.

De Mobiele Colonne is voorzien van het materieel als aangeduid in Bijlage I.

Dat door de vorige Regering te ruim geachte programma werd beperkt tot een programma dat de oprichting omvat van 5 Mobiele Colonnen die ieder meesten gestationneerd worden in de nabijheid van een groot centrum: Brussel, Bergen, Antwerpen, Gent en Luik.

In 1954, bestond er slechts één centrum waar al het materieel opgestapeld was, derwijze dat het niet kon worden gebruikt.

Op het ogenblik dat de begroting zal worden besproken, zullen drie centra werkzaam zijn en de detachementen der Mobiele Colonnen zullen in het algemeen plan zijn opgeslorpt (Roelux, Lissewege).

6^o Nationale School voor de Burgerlijke Bescherming.

Opdat het materieel zou kunnen worden gebruikt en opdat met dat gebruik de redding der bevolking zou gepaard gaan, werd te Florival een School ingesteld waar, per zeswekelijkse zitting, gemiddeld 32 instructeurs de vereiste opleiding ontvangen.

Die School omvat :

- 1 directeur;
- 1 adjunct-directeur;
- 3 leraren;
- 3 monitoren;

alsmede een meesterspersoneel van 15 personen dat tegelijkertijd als demonstratieploeg dienst doet.

Die School, die men misschien wel heeft ingericht zonder inachtneming van een geest van gezonde besparing, werkt zeer goed en dwingt de bewondering af van wie ze bezoekt, inzonderheid van de buitenlandse gasten die er vertoeft hebben.

7^o Administratieve organisatie :

Het Korps Burgerlijke Bescherming omvat een provinciale chef en een adjunct-provinciale chef. Het omvat eveneens tien gewesten elk met vijf personeelsleden.

Met de werving van de vrijwilligers werd een aanvang gemaakt naarmate de instructeurs de School van Florival verlieten.

Er zijn thans maar een weinig meer dan 300 gevormde instructeurs en het aantal vrijwilligers bedroeg 11.016 op 1 October.

Er kan en moet een grotere ontplooiing worden gegeven aan de propaganda voor de Burgerlijke Bescherming en voor de recrutering van vrijwilli-

pour laquelle une action a été commencée par deux communes de la capitale : Uccle et Anderlecht, où l'exposition de la Protection civile et les démonstrations publiques ont été couronnées par un très grand succès, puisque 860 personnes se sont inscrites pour recevoir l'instruction.

Le seul article du budget qui comporte une augmentation est celui relatif au recrutement des volontaires. Il a été porté à 24.380.000, soit une augmentation de 11 millions.

La propagande auprès de la population doit être axée sur deux principes :

a) A toute attaque, même par les moyens les plus directs, l'on peut opposer une défense partielle.

Ce n'est pas parce que la guerre atomique est horrible et ferait un très grand nombre de victimes qu'il ne faut rien prévoir pour sauver les personnes qui pourraient l'être par une intervention prompte et intelligente.

Les procédés de détection dont dispose la Protection civile permettent de déceler quelle est l'aire dans laquelle on peut intervenir et quel est le temps pendant lequel les secours peuvent être portés à des personnes qui se sont mises à l'abri sous terre, ce qui suffit à les préserver momentanément des effets des rayons atomiques. Si la population de Hiroshima avait connu le danger qu'elle courait, plus de la moitié des victimes aurait pu être sauvée.

b) L'efficacité des secours, notamment au moment des grands incendies, provient des connaissances techniques du noyau d'hommes qui se portent au secours. Il importe qu'ils soient instruits avant l'événement et qu'ils soient soumis régulièrement à l'entraînement nécessaire.

Il semble que la population soit très réceptive et qu'elle se rend fort bien compte que les mesures qui sont prises ne favorisent en rien une propagande de guerre mais sont une riposte indispensable aux moyens de destruction que l'on pourrait mettre en œuvre.

Les instructeurs jouissent d'une indemnité de 75 francs l'heure et les citoyens qui se mettent à la disposition de la Protection civile sont astreints à 60 h. d'exercices la première année et à 30 h. chacune des années suivantes.

Ils reçoivent une indemnité de 20 francs l'heure.

Les volontaires se plaignent de ce qu'aucun équipement ne leur est donné; il a été impossible de le prévoir dans l'état actuel du budget, mais il y a là une difficulté qu'il faudra résoudre dans l'avenir.

Outre l'instruction donnée aux volontaires, le Corps de Protection civile met à la disposition de la population un matériel de propagande composé de trois films concernant les dangers de la guerre atomique et les moyens à utiliser pour y remédier,

gers. Daarom, werd een actie op touw gezet door twee gemeenten van de hoofdstad : te Ukkel en te Anderlecht, waar de tentoonstelling van de Burgerlijke Bescherming en de openbare demonstraties zeer grote bijval oogstten, vermits 860 personen zich hebben laten inschrijven om opleiding te bekomen.

Het enige begrotingsartikel dat een verhoging bevat is dat betreffende de recrutering van vrijwilligers. Het is op 24.380.000 gebracht, zegge een verhoging van 11 miljoen.

De propaganda bij de bevolking moet geschraagd worden door twee principes :

a) Tegenover iedere aanval, zelfs die met de meest directe middelen gevoerd, kan men een gedeeltelijke bescherming plaatsen.

Het is niet omdat de atoomoorlog schrikwekkend is en een zeer groot aantal slachtoffers zou maken dat niets moet worden voorzien om de personen te redden die zouden kunnen gered worden door snel en verstandig ingrijpen.

De detectieprocedures waarover de Burgerlijke Bescherming beschikt laten toe te ontdekken in welke zone dient tussenbeide gekomen en in hoeveel tijd hulp kan worden verleend aan de personen die dekking hebben gezocht onder de grond, hetgeen volstaat om hen voor korte tijd tegen de uitwerking van de atoomstralen te beschermen. Indien de bevolking van Hiroshima het gevaar had gekend dat haar bedreigde, had meer dan de helft der slachtoffers kunnen gered worden;

b) De doeltreffendheid der hulpverlening, vooral op het ogenblik van grote branden, hangt af van de technische kennis verkregen door de kern van manschappen die hulp komen bieden. Zij moeten dus hun opleiding genoten hebben vóór de gebeurtenis en geregeld aan de nodige training onderworpen worden.

De bevolking schijnt vatbaar voor de propaganda en er zich zeer wel rekenschap van te geven dat de getroffen maatregelen geenszins op oorlogspropaganda aansturen doch een onontbeerlijke reactie zijn tegen de vernielingsmiddelen welke mochten worden aangewend.

De instructeurs genieten een vergoeding van 75 frank per uur en onze landgenoten die zich ter beschikking van het Korps Burgerlijke Bescherming stellen zijn gehouden tot 60 uren oefening gedurende het eerste jaar en 30 uren gedurende ieder van de navolgende jaren.

Zij bekomen een vergoeding van 20 frank per uur.

De vrijwilligers beklagen er zich over dat zij geen enkele uitrusting ontvangen; de huidige staat der begroting heeft niet toegelaten daarin te voorzien; wij staan hier voor een moeilijkheid welke in de toekomst zal moeten worden opgelost.

Buiten de aan de vrijwilligers verstrekte opleiding houdt het Korps Burgerlijke Bescherming voor de bevolking een propagandamaterieel beschikbaar dat bestaat uit drie filmen betreffende de gevaren van de atoomoorlog en de middelen welke dienen aan-

et de trois brochures concernant la construction des abris individuels de feu le Professeur Magnel.

Il paraît nécessaire de développer cette littérature, ce qui pourra se faire lorsque le corps des volontaires lui-même se sera accru.

IV. — RÉORGANISATION AU 1^{er} JANVIER 1956.

Il est apparu que deux améliorations essentielles pouvaient être apportées à l'organisation de la Protection civile :

a) Réincorporation de la Protection civile dans le Département de l'Intérieur.

Cette résorption s'impose pour remédier aux faiblesses inhérentes à une organisation échappant entièrement aux règles et à la discipline administratives et permettra une connexion plus étroite de la Protection civile et des Services d'Incendie.

Le cadre du Département (arrêté royal du 25 octobre 1955 paru au *Moniteur Belge* des 2-3 novembre 1955) donne le schéma de l'organisation nouvelle, qui remplace la Protection civile indépendante par une Direction générale du Ministère de l'Intérieur comprenant une branche administrative et une branche opérative.

La branche opérative jouira d'une grande indépendance et du statut spécial nécessaire à une formation à laquelle sont rattachés un grand nombre de volontaires.

La branche administrative comportera les relations internationales, l'étude et la documentation, la propagande de la Protection civile, les abris, le réseau d'alerte, la protection des œuvres d'art, l'achat de matériel, l'organisation des centres d'incendie et leur inspection.

La branche opérative sera chargée de l'instruction et de la mobilisation du personnel de l'Ecole Nationale, de l'entretien du matériel, en ce compris le matériel d'alerte et de la direction des colonnes mobiles.

b) Connexion avec les Services communaux d'Incendie.

Les échelons régionaux sont supprimés, parce qu'ils font double emploi avec les échelons provinciaux.

A l'exception du Corps National de Secours, les colonnes mobiles et leurs dépôts sont réduits à 25 hommes par colonne, une partie du matériel étant confiée à une cinquantaine de centres d'incendie.

Ce matériel pourra être utilisé par les communes mais ne fera pas partie de leur équipement, puisqu'aussi bien une mobilisation rapide doit être prévue en cas de catastrophe nationale.

gewend om ze te verhelpen, en uit de drie brochures betreffende het bouwen van individuele schuilplaatsen, van wijlen Professor Magnel.

Het lijkt noodzakelijk de literatuur over dit onderwerp uit te breiden, hetgeen mogelijk zal worden wanneer het Vrijwilligerskorps zelf zal aangegroeid zijn.

IV. — REORGANISATIE OP 1 JANUARI 1956.

Het is gebleken dat twee hoofdzakelijke verbeteringen kunnen aangebracht worden in de organisatie van de Burgerlijke Bescherming :

a) Wederinlijving van de Burgerlijke Bescherming in het Departement van Binnenlandse Zaken.

Deze opslorping dringt zich op om de zwakke zijden te verhelpen die onafscheidelijk verbonden zijn met een organisatie die geheel ontsnapt aan de administratieve regelen en discipline; zij zal een nauwer verband bevorderen tussen de Burgerlijke Bescherming en de Brandweerdiensten.

Het kader van het Departement (koninklijk besluit van 25 October 1955, bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 2 en 3 November 1955) geeft het schema van de nieuwe organisatie, die de onafhankelijke Burgerlijke Bescherming vervangt door een Directie-Generaal van het Ministerie van Binnenlandse Zaken bestaande uit een administratieve tak en een operatieve tak.

De operatieve tak zal een grote onafhankelijkheid genieten evenals de speciale rechtstoestandregeling welke nodig is voor een formatie waarbij een groot aantal vrijwilligers behoren.

De administratieve tak zal omvatten: de internationale betrekkingen, de studie en de documentatie, de propaganda van de Burgerlijke Bescherming, de schuilplaatsen, het alarmnet, de bescherming van de kunstwerken, de aankoop van materieel, de organisatie van de brandweercentra en de inspectie van deze laatste.

De operatieve tak zal belast worden met de opleiding en de mobilisatie van het personeel van de Nationale School, met het onderhouden van het materieel voor de alarmering en met de leiding van de Mobiele Colonne;

b) Verband met de Gemeentelijke Brandweerdiensten.

De gewestelijke commando's zijn opgeheven omdat zij de provinciale commando's dupleren.

Met uitzondering van het Nationaal Hulpkorps, worden de Mobiele Colonne en hun bewaarplaatsen herleid tot 25 manschappen per colonne, terwijl een gedeelte van het materieel toevertrouwd wordt aan een vijftigtal brandbestrijdingscentra.

Dat materieel zal mogen gebruikt worden door de gemeenten maar zal geen deel uitmaken van hun uitrusting, daar ook een snelle mobilisatie moet voorzien worden in geval van nationale ramp.

La connexion entre les services d'incendie et la Protection civile devra permettre à la fois l'emploi par les communes et cette mobilisation rapide.

Le système aura l'avantage d'assurer un contrôle fréquent du matériel qui restera en bon état, et permettra aussi son utilisation par du personnel autre que celui de la Protection civile elle-même.

Les centres prévus sont repris à l'Annexe II.

Dans vingt de ces centres où il y a un corps professionnel de pompiers ou un corps mixte, seul le matériel sera mis à la disposition des communes. Dans les autres centres, deux agents de la Protection civile devront veiller à la bonne utilisation et à la préservation du matériel.

Le matériel repris à l'Annexe III sera mis à la disposition de ces divers centres.

L'Annexe IV donne le schéma général de l'organisation.

Amendement.

Par voie d'amendement, le Gouvernement propose de diminuer le crédit de l'article 3-2 de 454.000 fr.

Cette diminution se justifie par le transfert au Département de la Justice de cinq agents du service des registres de population qui s'occupaient du contrôle de la perception par les communes de la taxe de séjour due par les étrangers.

Cette mesure est dictée par des motifs de simplification administrative, le Ministère de la Justice ayant déjà dans ses attributions tout ce qui concerne la police des étrangers.

Cet amendement est adopté par la Commission par 9 voix contre 1 et deux abstentions.

A la suite de cet amendement, le projet de budget du Ministère de l'Intérieur pour l'exercice 1956 s'élèvera à 8.002.201.000 francs.

Le projet de budget du Ministère de l'Intérieur pour l'exercice 1956 est adopté par 8 voix contre 4.

Le présent rapport est admis à l'unanimité.

Le Rapporteur,
E. YERNAUX.

Le Président,
H. HARMEGNIES.

Het verband tussen de brandweerdiensten en de Burgerlijke Bescherming zal zowel de ingebruikneming door de gemeenten als die snelle mobilisatie mogelijk maken.

Het stelsel heeft het voordeel een veelvuldige controle te verzekeren van het materieel dat in goede staat zal blijven en maakt ook de ingebruikneming ervan mogelijk door ander personeel dan dit van de Burgerlijke Bescherming zelf.

De voorziene centra zijn vermeld in Bijlage II.

Alleen in twintig van die centra waar een beroepskorps van brandweerlieden of een gemengd korps voorhanden is, zal het materieel ter beschikking van de gemeenten worden gesteld. In de andere centra zullen twee personeelsleden van de Burgerlijke Bescherming moeten waken voor het goede gebruik en de beveiliging van het materieel.

Het materieel opgesomd in Bijlage III zal ter beschikking van die diverse centra gesteld worden.

In Bijlage IV is het algemeen schema van de organisatie weergegeven.

Amendement.

Bij wege van amendement stelt de Regering voor, het krediet van artikel 3-2 met 454.000 frank te verminderen.

Deze vermindering is het gevolg van de overplaatsing naar het Departement van Justitie van vijf personeelsleden uit de dienst der bevolkingsregisters die zich bezighielden met de controle op de inning door de gemeenten van de verblijfsbelasting verschuldigd door de vreemdelingen.

Deze maatregel is ingegeven door redenen van administratieve vereenvoudiging, daar het Ministerie van Justitie reeds alles wat de vreemdelingenpolitie betreft, in zijn bevoegdheid heeft.

Dit amendement wordt door de Commissie met 9 stemmen tegen 1 stem bij 2 onthoudingen aangenomen.

Ingevolge dit amendement zal het begrotingsontwerp van het Ministerie van Binnenlandse Zaken voor het dienstjaar 1956, 8.002.201.000 frank belopen.

De ontwerp-begroting van het Ministerie van Binnenlandse Zaken voor het dienstjaar 1956 wordt met 8 tegen 4 stemmen aangenomen.

Dit verslag wordt eenparig goedgekeurd.

De Verslaggever,
E. YERNAUX.

De Voorzitter,
H. HARMEGNIES.

AMENDEMENT PRÉSENTÉ PAR LE GOUVERNEMENT ET ADOPTÉ PAR LA COMMISSION.

PROJET DE LOI.

ARTICLE PREMIER.

Remplacer la somme de « 8.002.655.000 francs » par « 8.002.201.000 francs ».

TABEAU.

ART. 3-2.

Remplacer le montant (en milliers de francs) de « 77.484 » par « 77.030 ».

* *

ANNEXE I.

Matériel composant la Colonne mobile de la Protection Civile.

Direction de la colonne mobile :

Jeeps	2
Voiture de commandement	1
Camion 3 T.	1
Voiture radio	1
Jeep (Délect.)	1
Motos	4

Détachement d'intervention :

1^o DIRECTION.

Jeep	1
Fourgon de com.	1
Camion 3 T.	1
Jeep (Délect.)	1
Voiture radio	1
Camion 3 T. (mat. téléph.)	1

AMENDEMENT VOORGEDRAGEN DOOR DE REGERING EN AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE.

WETSONTWERP.

EERSTE ARTIKEL.

De som van « 8.002.655.000 frank » te vervangen door « 8.002.201.000 frank ».

TABEL.

ART. 3-2.

Het bedrag (in duizendtallen franken) « 77.484 » te vervangen door « 77.030 ».

* *

BIJLAGE I.

Materieelssamenstelling van de Mobiele Colonne van de Burgerlijke Bescherming.

Leiding van de mobiele colonne.

Jeeps	2
Wagen van Comdt	1
Vrachtwagen 3 T.	1
Radiowagen	1
Jeep (detectie)	1
Motorrijwielen	4

Interventiedetachement.

1^o LEIDING.

Jeep	1
Overdekte wagen van com.	1
Vrachtwagen 3 T.	1
Jeep (detectie)	1
Radiowagen	1
Vrachtwagen 3 T. (telefonisch mat.)	1

Pool du détachement.

Camion 3 T. (Dépôt).	
Camion 3 T. (Atelier).	
Citerne carburant	
Citerne eau potable	
Jeeps	
Motos	
Camion 3 T. (rés.).	
Camion 3 T. (cuisine) avec remorque.	
Tracteur léger avec remorque.	
Motos	
Side-car	
Camion 3 T. (matériel).	
Ambulance	
Camion 3 T.	
Fourgon dévidoir	
Camion 3 T.	
Idem	
Idem	
Fourgon pompe grande puissance.	
Fourgon dévidoir à pipe line de 150 mm.	

2^o UNITÉS :*Peloton de sauvetage.*

Jeep	
Jeep pour radio	
Camion 3 T. (matériel).	
Jeep	
Camion 3 T.	

Premier peloton incendie.

Jeep	
Jeep radio	
Camion 3 T.	
Jeep (Défect.)	
Autopompes légères	
moyennes	
lourdes	

Autoéchelle
Fourgon dévid. avec lance monitor tractée

Camion 3 T.
Camion 3 T. (3.000 l. essence en jerrycanes)

Deuxième peloton incendie.

Même composition que le premier.

Peloton police.

Jeep	
Jeep radio	
Camion 3 T.	

*Détachement dépôt et renforts.**Peloton atelier et transport.*

Pool de véhicules du dépôt :

Jeep	2
Camion citerne carburant	1
Camion citerne eau potable	1

Pool van het detachement.

1	Vrachtwagen 3 T. (Opslagplaats)	1
1	Vrachtwagen 3 T. (Werkplaats).	1
1	Brandstoftankwagen	1
1	Tankwagen voor drinkbaar water.	1
2	Jeeps	2
4	Motorrijwielen	4
4	Vrachtwagen 3 T. (res.).	4
3	Vrachtwagen 3 T. (keuken) met aanhangwag.	3
1	Lichte tractor met aanhangwagen.	1
20	Motorrijwielen	20
1	Side-car	1
1	Vrachtwagen 3 T. (materieel)	1
1	Ambulancewagen	1
2	Vrachtwagen 3 T.	2
1	Haspelwagen.	1
2	Vrachtwagen 3 T.	2
1	Idem	1
1	Idem	1
2	Brandspuitwagen groot vermogen	2
4	Haspelwagen voor pipe-line 150 mm.	4

2^o ONDERDELEN :*Reddingspeloton.*

1	Jeep	1
1	Jeep voor radio	1
2	Vrachtwagen 3 T. (materieel)	2
3	Jeep	3
9	Vrachtwagen 3 T.	9

Eerste brandweerpeloton.

1	Jeep	1
1	Jeep voor radio	1
1	Vrachtwagen 3 T.	1
1	Jeep (detectie)	1
6	Lichte autospuiten	6
2	Middelzware autospuiten	2
1	Zware autospuiten	1
1	Autoladder	1
1	Haspelwagen met aangedreven monitorstraal- pijp.	1
1	Vrachtwagen 3 T.	1
1	Vrachtwagen 3 T. (3.000 l. benzine in jerryc.)	1

Tweede brandweerpeloton.

Zelfde samenstelling als voor het eerste.

Peloton politie.

2	Jeep	2
1	Jeep voor radio	1
3	Vrachtwagen 3 T.	3

*Detachment opslagplaats en versterkingen.**Peloton werkplaats en vervoer.*

Pool van de rijtuigen van de opslagplaats :

2	Jeep	2
1	Brandstoftankwagen	1
1	Tankwagen voor drinkbaar water	1

Voiture épuratr.	1
Camion dépannage	1
Camion atelier	1
Camion 3 T.	8
Ambulance	2
Motos	6
Camion benne	2

Peloton réserve incendie de colonne.

Jeep	1
Camion 3 T.	2
Grue	1
Camion 3 T. (avec chacun 3.000 kgs de foam compound en bidons de 10 kgs).	3
Camion 3 T. avec	
4.000 m. de 45	1
3.000 m. de 70	2
3.000 m. de 100	1
2.500 m. de 110	2
1.000 m. de 150	2
Camion 3 T. pour transport 10 motopompes portatives	2

Effectifs totaux.

	Personnel	Véhicules
Direction de la colonne mobile	27	6+ 4 motos
3 détachements d'intervention	1.818	273+75 motos
Détachement dépôt et renforts	172	36+ 6 motos
	2.017	315+85 motos

ANNEXE II.**Centres de Protection Civile prévus.***Province d'Anvers :*

Anvers.
Malines.
Turnhout.
Herentals.

Province de Brabant :

Bruxelles.
Louvain.
Tirlemont.
Diest.
Wavre.
Nivelles.

Province de Flandre Occidentale :

Furnes.
Bruges.
Ypres.
Oostende.
Courtrai.
Roulers.

Reinigingswagen	1
Reparatievrachtwagen	1
Werkplaatsvrachtwagen	1
Vrachtwagen 3 T.	8
Ambulancewagens	2
Motorrijwielen	6
Kipwagen	2

Reservepeloton brandweer van de colonne.

Jeep	1
Vrachtwagen 3 T.	2
Kraan	1
Vrachtwagen 3 T. (elk met 3.000 kg. schuim-mengsel in bussen van 10 kg.).	3
Vrachtwagen 3 T. met	
4.000 m. van 45	1
3.000 m. van 70	2
3.000 m. van 100	1
2.500 m. van 110	2
1.000 m. van 150	2
Vrachtwagen 3 T. voor vervoer van 10 draagbare motorspuiten	2

Totale sterkten.

	Personeel	Rijtuigen
Leiding van de mobiele colonne	27	6+ 4 motorrijw.
3 interventiedetachementen	1.818	273+75 motorrijw.
Detachement depot en versterkingen	172	36+ 6 motorrijw.
	2.017	315+85 motorrijw.

BIJLAGE II.**Voorziene centra van Burgerlijke Bescherming.***Provincie Antwerpen :*

Antwerpen.
Mechelen.
Turnhout.
Herentals.

Provincie Brabant :

Brussel.
Leuven.
Tienen.
Diest.
Waver.
Nijvel.

Provincie West-Vlaanderen :

Veurne.
Brugge.
Ieperen.
Oostende.
Kortrijk.
Roeselaere.

Province de Flandre Orientale :

Alost.
Eeklo.
Saint-Nicolas.
Gand.
Renaix.

Province de Hainaut :

Tournai.
Ath.
Charleroi.
Mons.
La Louvière.
Chimay.

Province de Liège :

Liège.
Huy.
Waremmes.
Malmédy.
Verviers.

Province de Limbourg :

Hasselt.
Bourg-Léopold.
Tongres.
Saint-Trond.
Eisden.
Bree.

Province de Luxembourg :

Bastogne.
Arlon.
Bouillon.
Neufchâteau.
Virton.
Marche.
Vielsalm.
Saint-Hubert.

Province de Namur :

Namur.
Dinant.
Philippeville.
Gedinne.

ANNEXE III.**Matériel mis à la disposition
des Centres de Protection Civile.**

50 autopompes moyennes.
75 autopompes légères.
200 camions.
150 motopompes.
300 tuyaux de refoulement.
2.000 lanternes tempête.
300 brancards.
200 pompes à étriers.

Provincie Oost-Vlaanderen :

Aalst.
Eeklo.
Sint-Niklaas.
Gent.
Ronse.

Provincie Henegouwen :

Doornik.
Aat.
Charleroi.
Bergen.
La Louvière.
Chimay.

Provincie Luik :

Luik.
Hoei.
Borgworm.
Malmédy.
Verviers.

Provincie Limburg :

Hasselt.
Leopoldsburg.
Tongeren.
Sint-Truiden.
Eisden.
Bree.

Provincie Luxemburg :

Bastenaken.
Aarlen.
Bouillon.
Neufchâteau.
Virton.
Marche.
Vielsalm.
Saint-Hubert.

Provincie Namen :

Namen.
Dinant.
Philippeville.
Gedinne.

BIJLAGE III.**Materieel ter beschikking gesteld
van de Centra van Burgerlijke Bescherming.**

50 middelzware autospuiten.
75 lichte autospuiten.
200 vrachtwagens.
150 motorspuiten.
300 persslangen.
2.000 stormlantaarns.
300 draagberries.
200 houdpompen.

ANNEXE IV.

Schéma général de l'organisation
de la Protection civile.

DIRECTION GÉNÉRALE.

Directeur général	1
Secrétaire	1

BRANCHE ADMINISTRATIVE.

Directeur d'administration	1
Secrétaire	1

Service « Etudes et Documentation » :

Nombre d'agents	11
---------------------------	----

Service technique :

Ingénieur en chef-directeur	1
---------------------------------------	---

Nombre d'agents aux Services :

a) Matériel	5
b) Incendie	6
c) Abri et Alerte	9
d) Œuvres d'art	3
	24

Total 37

BRANCHE OPÉRATIVE.

Chef national	1
Secrétaire	1
Nombre d'agents aux Services :	
Secrétariat	9
Ecole	30
Corps National de Secours	133
Service d'alerte	14
5 dépôts de matériel	115
9 services provinciaux	56
50 centres d'incendie	60
	419

Total 419

Total général	2
	37
	419
	458

BIJLAGE IV.

Algemeen schema van de organisatie
van de Burgerlijke Bescherming.

ALGEMENE DIRECTIE.

Directeur-generaal	1
Secretaris	1

ADMINISTRATIEVE TAK.

Directeur van administratie	1
Secretaris	1

Dienst « Studie en Documentatie ».

Aantal personeelsleden	11
----------------------------------	----

Technische Dienst.

Hoofdingenieur-directeur	1
------------------------------------	---

Aantal personeelsleden in de Diensten:

a) Materieel	5
b) Brandweer	6
c) Schuilplaatsen en alarmering	9
d) Kunstwerken	3
	24

Totaal 37

OPERATIEVE TAK.

Landschef	1
Secretaris	1
Aantal personeelsleden in de Diensten :	
Secretariaat	9
School	30
Nationaal Hulpkorps	133
Alarmeringsdienst	14
5 Opslagplaatsen materieel	115
9 provinciale diensten	56
50 brandbestrijdingscentra	60
	419

Totaal 419

Algemeen totaal	2
	37
	419
	458